

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$6 00
UNION POSTALE	8 00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

IDÉE SOCIALE EN MARCHÉ

Dans la mesure où il réfléchit, l'homme se rend compte qu'il a de graves devoirs envers la société dans laquelle il naît, grandit et meurt. Il porte ses regards sur de plus vastes horizons que ceux que borne sa vie individuelle et même familiale. Il comprend que Dieu lui a donné en partage l'intelligence, la volonté et, — s'il est chrétien, — la foi, pour rendre service à la société. Il ne suffit pas, en effet, de gérer ses biens avec sagesse, de pourvoir à l'établissement de ses enfants, de donner quelques aumônes aux pauvres, d'assister à quelques messes et de faire quelques communions. Ce sont de bonnes actions, sans doute; mais là n'est point épuisée la somme des responsabilités de l'homme, qui vit nécessairement avec des hommes. Le talent qu'il a reçu de Dieu, l'influence qu'il peut exercer au milieu des siens, la fortune dont il dispose, tout cela doit être au service de la société. Et comme on l'a dit avec beaucoup de justice, au jour du jugement l'ange courroucé de la patrie sera auprès du Très-Haut, pour nous condamner et nous confondre sous l'accablant des reproches: "Ton pays a eu faim et tu ne lui as pas donné à manger; il a eu soif et tu ne lui as pas donné à boire; il était dépouillé et tu ne l'as pas vêtu; enchaîné, tu ne l'as pas délivré; je te renie, va-t'en".

Il faut bien l'avouer. C'est un point de vue qui échappe à beaucoup de nos catholiques qui se croient fièrement les bras et croient toute leur tâche accomplie, quand ils constatent que personne ne souffre dans leur voisinage immédiat. Mais vouloir améliorer le sort des classes qui souffrent parfois des "misères iméritées" leur semble d'une ambition démesurée. Ils sourient de pitié, quand ils voient des hommes prendre au sérieux les encycloédies *Rerum novarum* ou *Graves de communis* de Léon XIII, le *Motus proprio* de Pie X sur l'Action populaire chrétienne ou sa lettre du 25 août 1910.

Pourtant, si on remonte aux sources intarissables de la théologie catholique et de la philosophie chrétienne, on y trouve tous les éléments de la formation sociale. Prêtres et laïques seront vite convaincus qu'il faut répondre à l'appel des souverains pontifes qui demandent des oeuvres, encore des oeuvres et toujours des oeuvres.

La première semaine sociale du Canada désire, en expliquant l'encyclique *Rerum novarum*, donner le signal d'une activité redoublée pour répandre les enseignements de l'Eglise en matière sociale. Elle voudrait démontrer la juste et possible adaptation de cette doctrine à la multitude et à la variété des besoins de nos compatriotes. Elle voudrait être excitatrice, comme ses sœurs aînées, de foi, d'énergie et d'enthousiasme. Puisse-t-elle avoir le bonheur d'éveiller des vocations sociales, dont — force nous est bien de l'avouer — nous avons un besoin pressant!

Et pourquoi nous ferait-elles défaut? Nous nous flattons d'être sur cette terre d'Amérique des représentants bien authentiques du catholicisme; et nous avons raison. Mais rappelons-nous que, pour être des catholiques sincères, il nous faut de toute nécessité agir socialement. C'est ce que disait naguère aux jeunes ce grand catholique dont Jean Lerolle faisait l'éloge à la semaine sociale de Metz: "Ce serait, affirmait M. de Mun, trahir votre foi, de cacher, dans votre vie intime, le respect de sa doctrine, l'obéissance à sa loi, et de ne point les porter dans toute l'activité de la vie sociale." Pour agir socialement, il faut contribuer à propager les doctrines et à créer les organismes les plus utiles au bien social. Les doctrines: le catholicisme de bonne marque, qui est esprit et vie, vous les fournira. Dieu qui est amour a dit à l'homme: "Tu aimeras, et dans ce commandement il a résumé tous les autres. Mais la pratique de ce commandement donne le coup de mort à l'égoïsme qui se trouve au coeur de tout homme: ouvrier ou patron, capitaliste ou travailleur. Ne lui parlez pas de solidarité ou de sympathie, vous serez faible contre l'égoïsme inné dans l'âme. Mais si vous dites au riche, au propriétaire, au capitaliste, au patron: Tu aimeras l'ouvrier comme toi-même; c'est Dieu qui te l'ordonne sous peine d'être rejeté éternellement de sa face, vous pénétrerez au plus intime du coeur de l'homme; vous y détruirez l'égoïsme; vous y implanterez l'amour."

Or c'est l'amour qui engendre les oeuvres: *Probatio amoris, exhibitio operis*.

Ce sont les oeuvres qui, par leur multiplicité et leur prospérité, parleront plus éloquemment que tous les discours au coeur des malheureux. La semaine sociale veut crier ces vérités à tous les sourds qui se bouchent les oreilles pour n'être pas dérangés dans leurs jouissances égoïstes. Le prochain n'est pas simplement individu, il est collectivité, il est classe, il est profession. C'est sous cette forme qu'il doit profiter de votre activité chrétienne.

Mais pour orienter cette activité, les promoteurs des semaines sociales dans le passé se sont appliqués à "rassembler les faits sociaux de leur temps, à les interpréter à la lumière des doctrines de l'Eglise enseignante", pour démontrer que la religion fixe le fondement, l'esprit directeur et les principes généraux de la sociologie procédant d'elle.

Nous voulons marcher sur leurs traces. Nous remontons aux vraies sources du bien social qui sont au coeur de l'individu moral, du gouverné aussi bien que du gouvernant, de l'ouvrier aussi bien que du patron, du prolétaire aussi bien que du riche.

Pour que l'action sociale soit féconde, il faut que chacun veuille remplir son devoir. C'est sous l'empire de cette conviction sacro-sainte que se produiront les efforts réels et efficaces. Mais c'est la religion seule et la vraie religion qui peut le prêcher à tous avec autorité. Elle demeure toujours vraie, la parole de Léon XIII, dans son encyclique *Graves de communis*: "La question sociale est avant tout une question morale et religieuse." Parole sur laquelle insistait Brunetière en disant: "La question sociale est avant tout une question morale, et la question morale est avant tout une question religieuse."

C'est sur ce mot que nous voulons terminer. Les catholiques y trouvent l'encouragement pour l'action sociale qui est tout à fait de leur ressort.

Abbé Philippe PERRIER.

POUR LA SEMAINE SOCIALE

M. l'abbé Perrier indique ailleurs, de façon éloquent, les motifs qui ont commandé l'organisation de la Semaine sociale. On nous permettra d'ajouter à ce texte quelques notes et quelques renseignements d'utilité immédiate.

La Semaine sociale ne ressemble point aux congrès où un premier rapport amorce des débats. C'est essentiellement une oeuvre d'enseignement, dont l'objet est à la fois temporaire et limité. Chaque professeur donne son cours comme dans une université, puis descend de sa chaire, sans plus. Si quelque auditeur désire des informations complémentaires, il n'a qu'à s'adresser directement au professeur, dans l'intervalle des cours. Dans les réunions européennes, le professeur devient assez souvent le centre d'un groupe désireux de pousser davantage son instruction.

Ces cours, qui se prolongent pendant quatre, cinq ou six jours — du 21 au 25 juin, dans le cas de Montréal — constituent, avec la messe du matin, l'essentiel de la Semaine. L'habitude s'est établie, pour donner aux réunions un éclat

additionnel et pour répondre aux désirs d'un certain nombre de personnes, occupées tout le jour, d'organiser le soir de grandes réunions publiques. Ces réunions seront chez nous particulièrement brillantes.

Dès lundi soir, chez les Pères du Saint-Sacrement, avenue du Mont-Royal, il y aura méditation religieuse par le R. P. Tardif, le lendemain matin, salle Saint-Sulpice, grande conférence par M. le sénateur Chapais, sous la présidence de Mgr l'archevêque de Montréal. M. Chapais parlera du rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. Le lendemain soir, mercredi, dans la même salle, M. Edouard Montpetit donnera son cours sur le programme social des évêques américains. Jeudi soir, grande réunion publique au Parc LaFontaine, avec discours de M. Victor Morin, président de la Saint-Jean-Baptiste; G. Hébert, président du comité exécutif des syndicats catholiques et nationaux de la province, l'abbé Max Fortin et Henri Bourassa. Vendredi soir, enfin, séance de clôture et conférence de M. Antonio Perrault, professeur à l'Université de Montréal (allocution de M. Oscar Hamel, de Québec).

Cela fait un ensemble remarquable. Quant aux cours proprement dits, la liste des professeurs et le choix des sujets suffisent à en in-

diquer l'importance et l'intérêt assuré. Le tableau porte plusieurs des noms les plus justement estimés du monde ecclésiastique et laïque. Ajoutons que toute la matière de la semaine est d'un intérêt de grande actualité. On y exposera, à la lumière des principes, quelques-unes des questions qui passionnent le plus les hommes de notre temps.

Ajoutons encore que l'entrée n'est interdite à personne, homme ou femme. La carte d'admission (si pour la semaine, 50 sous pour une journée) est en vente au secrétariat Association de la Jeunesse catholique, immeuble Versailles, d'ici lundi, salle Saint-Sulpice les autres jours; elle est accessible à tous.

On peut espérer que la Semaine sociale produira des fruits nombreux. Outre l'enseignement, elle facilitera le contact entre hommes de science et d'expérience.

Mgr l'archevêque de Montréal, qui a témoigné aux organisateurs la plus paternelle sympathie, prendra la parole à la messe d'ouverture, lundi matin, chapelle Notre-Dame de Lourdes.

O. H.

BILLET DU SOIR.

LE VERBOMANE

Dès son plus bas âge, il est occupé de politique. Il a prononcé quelques discours. Une certaine facilité d'élocution, une certaine émotion dans la voix lui ont conquis l'engouement de quelques amis qui le flattent. Il se croit un tribun. Le voilà qui cultive son ilot, puis un, puis deux, puis cinq, puis dix, puis vingt, puis cinquante, puis cent, puis mille. Il est donc juste que l'on lui laisse passer la nouvelle gratuitement, mais que l'on taxe l'annonce.

A la séance de cet après-midi, M. Jos. Archambault est revenu sur la question de M. Charles Marcell. Il veut savoir s'il est vrai que le gouvernement doit se dispenser des services du gardien du vieux fort de Chamblay. Mais il est rappelé à l'ordre par l'orateur qui prétend qu'il n'y a pas là matière assez urgente et d'importance assez générale pour justifier une interpellation. Tout en se soumettant à la décision de l'orateur, le député de Chamblay-Vernières fait observer qu'il s'agit d'une question d'importance nationale, le vieux fort étant un endroit de pèlerinage historique pour tout le Canada patriote et instruit. Mais il n'obtient pas ce qu'il veut, à cause de la décision de M. Rhodes, de réponse du gouvernement.

ZONLE.

LA SESSION D'OTTAWA FIN DE SEMAINE

Ottawa, le 18.—Le vendredi marque d'ordinaire la fin de la semaine parlementaire et est, à cause de cela, une journée de calme. Nous aurons, à partir de demain, des séances du samedi, mais le vendredi ne perd rien de son caractère: tous ceux qui peuvent rapidement gagner leur compte ou leur foyer parmi les députés ne seront pas ici demain. La Chambre sera occupée par les gens de l'Ouest et des Provinces maritimes qui ne peuvent songer à atteindre la mer ou la prairie et à en revenir en trois jours. Il pleut aujourd'hui, le temps est gris. Cependant, la députation est de fort bonne humeur. Elle a donné hier au gouvernement, assez téméraire pour porter la main sur les privilèges des députés, une rude leçon. M. Burrell, qui représentait M. Blondin à la Chambre pour y piloter un bill du tarif postal, a passé un quart d'heure de... robaux. La droite et la gauche, pour une fois unies, l'ont obligé à abandonner les articles de son bill supprimant la franchise postale des députés (et par la même occasion celle des courriers parlementaires) en temps de session. Ce sont même des unionistes qui ont conduit la vague d'assaut. Le pauvre ministre n'en pouvait mais. Il avait beau expliquer qu'il ne pouvait prendre par un de ses collègues et ratifier par le ministère sans soumettre les amendements à une réunion du cabinet; il parlait à des sourds. On l'a contraint non seulement à accepter, séance tenante, la radiation de la clause incriminée, mais encore à faire subir au bill la troisième lecture afin de placer le gouvernement en présence du fait accompli. Les députés ne sont pas enclins à donner l'exemple du sacrifice. Et il est amusant d'entendre certains d'entre eux, comme le docteur

Steel, critiquer les journaux qui acceptent le privilège d'une franchise postale partielle alors que tout le monde sait qu'un restaurant notamment, ceux des députés qui y mangent trouvent un repas substantiel à prix réduit.

Il est tout de même malheureux que l'on n'ait pas adopté la pratique en usage ailleurs, au sujet des journaux. Le gouvernement proposait de poster le tarif postal pour le transport des gazettes d'un quart de sou, prix actuel, à un sou pour cette année et à un sou et quart dans un an. Il a consenti sous la pression de la députation à réduire cette augmentation d'un quart. Les journaux paieront donc trois quarts de sou la livre après l'adoption de la loi. De plus les hebdomadaires dont le tirage ne dépasse pas 2,500 dans les villes de moins de dix mille âmes de population, ne paieront rien pour la distribution postale de leurs exemplaires dans un rayon de 40 milles.

Aux Etats-Unis, on se base uniquement sur l'annonce. On fait payer l'annonce au poids. Si un journal pèse une livre et qu'il se compose aux trois-quarts d'annonces, il paie pour trois-quarts de livre à un tarif, sans erreur, plus élevé que celui qui est en vigueur au Canada. Le gouvernement reconnaît là comme ici que les journaux ont une nécessité sociale (on ne peut nier, mais la coutume est établie). Il leur paie donc une prime, mais cette prime ne doit pas être pour la diffusion des annonces, mais pour celle des idées et des informations. Il est donc juste que l'on laisse passer la nouvelle gratuitement, mais que l'on taxe l'annonce.

A la séance de cet après-midi, M. Jos. Archambault est revenu sur la question de M. Charles Marcell. Il veut savoir s'il est vrai que le gouvernement doit se dispenser des services du gardien du vieux fort de Chamblay. Mais il est rappelé à l'ordre par l'orateur qui prétend qu'il n'y a pas là matière assez urgente et d'importance assez générale pour justifier une interpellation. Tout en se soumettant à la décision de l'orateur, le député de Chamblay-Vernières fait observer qu'il s'agit d'une question d'importance nationale, le vieux fort étant un endroit de pèlerinage historique pour tout le Canada patriote et instruit. Mais il n'obtient pas ce qu'il veut, à cause de la décision de M. Rhodes, de réponse du gouvernement.

P. S. G.

Pas de français

Les Montréalais de langue française qui vont de Québec à la Malbaie sur le nouveau chemin de fer Québec and Saguenay, exploité de ce temps-ci par les entrepreneurs Hugh Doherty & Co., constatent que ce réseau ferroviaire n'a que des horaires exclusivement anglais, quand, en fait, il traverse un pays tout-à-fait français et une forte partie des voyageurs qui y passent sont de langue française. Des démarches faites par quelques-uns des nôtres pour obtenir des horaires français ou bilingues ont rencontré bon accueil, de la part des fonctionnaires supérieurs de ce chemin de fer, mais les horaires français tardent à venir. Signalons le fait à nos amis de Montréal et d'ailleurs qui voyageront de ce côté cette année. Qu'ils réclament avec tenacité des horaires bilingues dès cette saison-ci; cela coûtera peu de chose à l'administration de cette voie ferrée de les satisfaire, et nos réclamations seront une façon pratique de proclamer aux visiteurs de langue anglaise de ce coin de notre pays, qu'ils sont sur une terre où le français a des droits imprescriptibles.

Nègres et blancs

On vient de lyncher, à Duluth, (Minnesota), après un simulacre de procès auquel ils n'ont pu se faire entendre, trois noirs accusés d'avoir violé une jeune blanche. Un prêtre catholique est intervenu pour demander à la foule de ne pas lyncher les trois noirs, mais il s'est fait huer, et, l'un après l'autre, tous trois ont été mis à mort. Le premier a été hissé au bout de la corde, qui se rompit deux fois avant de l'étrangler, à proteste de son innocence jusqu'à la dernière seconde. Et, comme il allait être pendu pour tout de bon, il s'est exclamé: "Dieu leur pardonne, je ne suis pas le coupable!" Pareils traits de sauvagerie, de la part des Américains de race blanche, leur interdisent de se scandaliser des cruautés et de la brutalité qu'ils reprochent à d'autres races, — ainsi aux Allemands et aux Mexicains. Un Jésuite, le R. P. Markoe, dans un article sur les noirs des Etats-Unis, paru dans *America*, le 19 de ce mois-ci, écrit entre autres choses: "On peint le noir comme un animal dépravé et sordide, animé par des passions basses et par une concupiscence féroce, et qui ne recherche que le moyen de satisfaire avec ruée et brutalité, des instincts charnels sans cesse déchaînés. Certes, le blanc a plus de manières dans le vice, il y apporte, au mauvais sens du mot, plus de raffinement. Mais les blancs d'Amérique peuvent-ils lapider leurs concitoyens noirs, sans que le rouge ne monte à leur visage pâle? Que la race qui est sans pitié jette la première pierre au pauvre Africain! Rappelons-nous que ce ne sont pas les noirs qui écrivent nos journaux et nos romans; que si on se livre souvent le noir, la justice régulière ne le condamne pas souvent; que, s'il est coupable, on peut faire remonter en ligne directe sa perversion à son exploitation systématique par des blancs qui protègent la police. Comme on donne de l'eau-de-vie aux Indiens et qu'on développe ainsi chez eux le goût qu'ils en ont, ainsi, dans maintes de nos grandes villes, on trafique du vice pour les noirs, on le leur vend!" Ces lignes, sous la plume d'un Américain de bonne foi, penché avec sollicitude sur les âmes des noirs de son pays, et qui signale la responsabilité de ses concitoyens blancs envers les noirs ou douze millions d'habitants noirs des Etats-Unis, valent d'être retenues.

G. P.

BLOC-NOTES

Une publication étrange

Deux revues françaises pas du tout suspectes d'antisémitisme, le *Correspondant* et l'*Opinion*, parlent dans leurs toutes récentes livraisons d'un ouvrage curieux paru en Russie en 1906, traduit dernièrement en anglais, à Londres, sous le titre de *The Jewish Peril, Protocols of the Elders of Zion*, et dont l'*Opinion* commence à donner le texte en français dans son numéro du 5 de ce mois-ci. Le *Times* de Londres a déjà consacré un long article à cette plaquette sensationnelle, dont l'auteur, un professeur russe, qui l'a écrite il y a près de vingt ans, déclare que le document qu'il publie est tombé entre ses mains en 1901, et qu'une femme l'aurait soustrait à une des personnes les plus haut gradées de la franc-maçonnerie. "Le vol fut fait à la fin d'une réunion secrète des initiés en France", dit le professeur Nilus. Le *Times* déclare être frappé de l'inquiétante ressemblance de ce supposé programme politique juif avec des situations et les événements de ces années-ci. Ce programme serait celui d'une gigantesque conspiration secrète juive, existant depuis plusieurs siècles, dans le dessein de détruire complètement la société chrétienne et de la réduire en servitude, et il pré-

Louis DUPIRE.

BLOC-NOTES

Une publication étrange

Deux revues françaises pas du tout suspectes d'antisémitisme, le *Correspondant* et l'*Opinion*, parlent dans leurs toutes récentes livraisons d'un ouvrage curieux paru en Russie en 1906, traduit dernièrement en anglais, à Londres, sous le titre de *The Jewish Peril, Protocols of the Elders of Zion*, et dont l'*Opinion* commence à donner le texte en français dans son numéro du 5 de ce mois-ci. Le *Times* de Londres a déjà consacré un long article à cette plaquette sensationnelle, dont l'auteur, un professeur russe, qui l'a écrite il y a près de vingt ans, déclare que le document qu'il publie est tombé entre ses mains en 1901, et qu'une femme l'aurait soustrait à une des personnes les plus haut gradées de la franc-maçonnerie. "Le vol fut fait à la fin d'une réunion secrète des initiés en France", dit le professeur Nilus. Le *Times* déclare être frappé de l'inquiétante ressemblance de ce supposé programme politique juif avec des situations et les événements de ces années-ci. Ce programme serait celui d'une gigantesque conspiration secrète juive, existant depuis plusieurs siècles, dans le dessein de détruire complètement la société chrétienne et de la réduire en servitude, et il pré-

G. P.

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL.

TÉLÉPHONE: Main 7400

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 8122
Administration, Main 8194

Extrait d'un poème inédit intitulé

L'Expédition du Long-Sault

"Il trouva de braves garçons qui lui promirent de le suivre."
Dollfus de Casson.

L'ENROLEMENT

Par six longs mois d'hiver la terre refroidie
Chauffe au soleil sa glèbe où ferment la vie.
Près de la neige en pleurs l'herbe verte remuit.
Une tourterelle revient, l'arbre la reconnaît;
Mille chantras ailés célèbrent la lumière.
Voici venir, proprés et suivis de leur mère,
Une grappe d'enfants se tenant par la main.
La chaumière se vide et remplit le chemin.
Le pionnier n'a plus, vif à changer de rôle,
Le mousquet et la hache ensemble sur l'épaule:
C'est dimanche; il fait doux et le ciel est serein.
Doucement remués par les sons de l'airain,
Les coeurs et les forêts mêlent leurs voix lointaines.
Tous recueillis, colons, soldats et capitaines,
Attendent, du saint lieu prêts à franchir le seuil.

Le châte sur le front, plusieurs femmes en deuil
Hantent déjà la nef, comme de noirs présages.

On entre; le ciel s'ouvre à l'autel; les visages
Se recueillent encor; les prières, les chants,
Volent dans le nuage échappé de l'encens.

Et quand le peuple sort de l'étroite chapelle,
Il a la flamme au coeur, l'éclair dans la prunelle;
L'espoir perce, rayon, le nuage avenir.

Mais quel est ce cadet, beau comme un souvenir,
Monté sur une pierre et drapé de noblesse?
Sa main levée appelle; on approche; on s'empresse;
Et comme, au point du jour, l'aube chasse la nuit,
Il paraît dissiper de l'ombre autour de lui.

"Que veut Dollard? On dit qu'en France une frédaine
Lui valut d'éprouver l'ère d'un capitaine."
"Mais il a de l'étoffe et vient ici montrer
Qu'au temple de la gloire il est fait pour entrer."
"Ce garçon m'intéresse." Ainsi parle Lemoyne,
Et Closse lui répond: "C'est une face de moine."
"Lance des traits d'éclair, et l'aile de corbeau;
Qui lui bat sur le front rend le geste plus beau;
Mais elle manque un peu d'airain; la voix qui préche
"Le sang-froid qu'il nous fait ne doit plus être fraîche."
"On aime qu'elle sorte, en notes de clairon,
D'un gosier qui d'ici l'haléine du canon."
"Ce gaillard, tout de même, a quelque chose en tête:
"Au fond de son oeil noir s'agit une tempête."

Et Dollard: "Mes amis, des bruits inquiétants
Mélent de l'amertume aux gâtes du printemps."
"Si le Ciel est pour nous, si ce bourg en détresse
Doit trouver des sauveurs, où sont-ils?"

"Le temps presse:
"L'Iroquois endiable, pour calmer ses remords,
"Avec du sang français veut consoler ses morts;
"Et déjà, ses jongleurs pensent voir monter l'astre
"Qui doit de notre ville éclairer le désastre."

"Voici que cinq tribus se lèvent contre nous:
"Il faudrait entrainer leur faible rendez-vous
Fixé par un oracle à la Roche-Pendue;
"Sinon, la colonie est détruite, perdue."

"A nous donc la ruine ou l'exploit fabuleux,
"Opter pour le second, se préparer aux deux."
"Paraît sage: en dépit de présages contraires,
"La fortune parfois sourit aux téméraires."

"Lorsque la faim, le fer, nous auront décimés,
"Quelque beau soir, nos murs, par le feu consumés
Prendront, tourbillonnants, la route des nuages."
"On verra s'illustrer, certes, bien des courages;
"Mais il faudra périr comme du vil gibier."

"Quant à mourir, allons, sans nous faire prier,
"Du coup prêt à partir mouiller un peu l'amorce,
"Etonner l'ennemi par quelque tour de force,
"Lui mettre sur les yeux un voile de frayeur."

"Que de solides gars se vêtent de terreur,
"Surprennent l'Iroquois, lui ferment le passage,
"Et lui fassent trouver (car la crainte rend sage)
"Tant de fil à retordre à mille contre dix,
"Qu'il n'ose donner suite à ses projets maudits."

"A ceux qui tenteront avec moi l'aventure
"Offre un noble combat, un drame, je le jure,
"Qui pourrait bien finir au seuil du paradis,
"Réfléchissez..."

"Est-on Français pour rien?"
"Hardis,
"Vous l'êtes; vous savez travailler de l'épée;
"Mais vous ferez peut-être tailler une épée,
"Effrayer cinq tribus par de maîtres exploits
"Et faire un large accroc à l'orgueil iroquois!"

"Il faut du surhumain: le péril est extrême."

"Et Dollard, se tournant vers un gars fier et blême,
"D'un ton calme lui dit: "Qu'en penses-tu, Martin?"

"Oh! si je convoitais un grade ou du butin,
"Ce n'est pas l'Indien que je voudrais poursuivre:
"Ce prince claquedent n'a que sa peau de cuire."
"Mais je sens qu'une ardeur me court dans le bras droit
Et prévient un désir de la Vierge et du roi:
"Je partirai joyeux, épousant leur querelle,
"Nous saurons le bourg."

Auprès de la chapelle,
Une voix: "Ca, pour moi, j'y vole sans chagrin!"
— "Pour te tailler un fief en plein ciel, Josselin!"
— "Au pis aller, cela ne vaut-il pas ma vie?"
"Je la mets à l'enjeu; mon sabre neuf envie
"La fortune d'avoir vingt haches d'Iroquois
"Pour lui faire la cour. Bah! l'ai mis aux abois
(Suite à la 2ème page)

LE NATIONALISTE :

Tous les samedis soir, vers neuf heures et demie, et le dimanche matin, le NATIONALISTE est en vente dans les dépôts de journaux, avec toutes les nouvelles du samedi après-midi et l'INFORMATION SPORTIVE LA PLUS COMPLETE des journaux du dimanche. Cinq sous le numéro: de la lecture pour toute la journée du dimanche.

"La crainte qui s'efface, au profit de l'audace.
 "L'Indien me tira, mais sava quelle race
 "Ose planter sa tente au bord du Saint-Laurent.
 "Montrons qu'un Français mourir et jamais ne se rend."

De Belestre: "Bravo! Répands cette vaillance.
 "Dans l'extrême danger, l'audace est la prudence.
 "Qui dit brave et tête, dit vainqueur en deux mots."
 Et d'énergiques voix: "Honneur à Desormeaux!"
 — "S'il trouve des héros, l'idée à son mérite."
 — "Il ne peut qu'en trouver si la peur est proscrite."
 — "D'où viendra le salut, sinon de nos efforts?"
 "Prenons, comme toujours, l'épreuve corps à corps."
 — "Recevons de bon cœur ce que Dieu nous envoie,
 "Et que notre assurance aille jusqu'à la joie."

Mais quel verbe moqueur, franc comme un glaive nu.
 Vous saisissez?

"Ces gars-là, leur calibre est connu:
 "C'est mon cœur de fer et lent comme la poudre.
 "Et leur glaive est l'éclair qui accompagne la foudre;
 "Mais l'homme exaspéré qui défend sa maison,
 "Son épouse, un berceau, cet homme est un lion
 "Furieux et griffu. J'ai femme et quatre enfants:
 "Avant qu'un tomahawk frappe ces innocents.
 "Je vais, sous l'oeil de Dieu, casser plus d'une tête;
 "Mon fusil, mon épée auront des jours de fête.
 "Je te suis, Desormeaux."

C'est la voix de Juillet.
 Là, voyez, à son cou s'enlace un garçonnnet.
 Eh! C'est plus qu'il ne faut pour armer les courages.
 Les uns disent: "Bravo!" d'autres: "Sus aux sauvages!"
 "Goyouins, Ouneyous, Tsoumoutous, gredins."
 "Baiseront leur grand'mère!" — "As-tu peur, Desjardins?"
 — "Peur de quoi?" — "De rien." — "Oui." — "Ceux qui sont passés
 [maîtres]

"A bien loger le plomb: Soulard, Grenet, Delestres.
 "Rn avant!"

L'ÉPREUVE DE L'HEROÏSME

"Chacun se disposa à partir... Pour être
 mieux en état d'affronter la mort, ils réso-
 lurent de mettre tous leurs consciences en
 bon état."

Dollier de Casson.

Les voici dix-sept, prêts à partir,
 A vaincre décidés, consentants à mourir.
 Et qui, troupe sublime autant que dérisoire,
 Veulent à l'idéal enchaîner la victoire.
 Ports de leur dévouement, d'une intrépidité
 De croyants sûrs d'avoir le Ciel de leur côté.
 Ils vont livrer bataille en un étroit passage,
 Et là, seront l'éclair qui résout le nuage,
 Et disparaît, aux cieux cachant son glaive d'or.

Du bourg où la foi prie, où l'innocence dort,
 Dans un ravissement, ils contemplent l'étoile,
 Cependant qu'à moitié le Destin se dévoile
 Avec un froncement lugubre de sourcil.
 Devant lui, la Mort fauche, aveugle et sans souci.
 Funèbre vision, vain défi: les entraves
 Dont les lâches ont peur aiguillonnent ces braves.
 De l'égoïsme abject abhorrant le licon,
 Ces chercheurs d'idéal pensent qu'une noble coup
 De la gloire et du ciel ouvre l'unique porte;
 Que mourir en beauté, c'est naître en quelque sorte.
 C'est revivre en lumière et dorer le blason.
 Et comme par la foi doit finir la raison,
 Ils veulent faire un vœu, purifier leurs âmes,
 Manger le pain de vie et jeter, tout en flammes,
 Leurs coeurs de vingt-cinq ans aux pieds de l'Éternel.

Matin dix-neuf avril, que tu fus solennel!

Du fleuve plein de nuit la vapeur émanée,
 Formait de flocons noirs une longue traînée,
 Et planait dans les airs à mi-hauteur des monts.
 Le rivaige, au courant, semblait dire: Dormons.
 Dans l'ombre murmurait à peine la rivière.

Le bourg s'éveille.

On sort... Voici l'allure fière
 De Dollard. Seize gars s'avancent avec lui
 A la lueur de l'aube, et le peuple les suit.
 Un signal, et la troupe, attentive, s'arrête;
 Et le chef: "Mes amis, c'est aujourd'hui la fête
 "D'un saint (français, je crois) qu'on nomme Dévouement.
 "Jurons de lui dresser un digne monument.
 "Ensuite, nous courrons, joyeux, à la victoire,
 "Et peut-être à la mort, en tous cas, à la gloire.
 "S'il est un lâche ici, qu'il n'aille pas plus loin,
 "Car nous partons pour vaincre et mourir au besoin.
 "Qu'aucune illusion ne hante nos cervelles;
 "Mais retenons ceci: les hasards sont rebelles,
 "Et les prévisions sont plutôt contre nous.
 "Des preux auxquels la peur ne va pas aux genoux,
 "Qui ne coûtent pas l'incertitude en rose
 "Et seraient même heureux de tomber pour leur cause,
 "Voilà ce qu'il nous faut, et le nombre voulu,
 "C'est celui des héros... Le reste est superflu."

Les hommes, chapeau bas, les femmes, sous leurs voiles,
 Entrent dans le saint lieu. Là, tremblantes étoiles,
 Et symboles pourtant d'un amour immortel,
 Six flammes font un arc au-dessus de l'autel.
 Jésus va s'immoler.

Souart, l'âme attendrie,
 Parle aux jeunes héros. L'ange de la patrie,
 Tous en sont convaincus, est venu l'inspirer.

"O braves, contre vous tout semble conspirer.
 "En France, l'héroïsme a son temple et ses maîtres;
 "On foule un sol illustre où l'on voit des ancêtres
 "L'ombre autour des châteaux et sur les champs fameux,
 "Où les tours et le vent s'entrelient des preux.
 "Mais ici, sans coursier ni bucin, la Victoire
 "N'est pas l'heureuse soeur qu'aime à baisser la Gloire;
 "Aucune voix ne sort du grave monument,
 "Vous souffrant à l'oreille un encouragement;
 "Un silence jaloux règne; les renommées
 "Volent mal à travers d'encombrantes ramées;
 "La solitude étouffe et la joie et l'entrain;
 "Elle fige le sang dans le cœur qu'elle étirent.
 "Tout est sombre et muet en ce pays hostile;
 "De l'arbre et du rocher l'épouvante distille.
 "Et ces bois ténébreux ont un air si surnois,
 "Que l'ombre en semble acquiesce aux mânes d'Iroquois.
 "Tous les sentiers qu'on voit mènent à la ténacité;
 "Les branches, à l'horreur, servent de draperie;
 "Dans la calme nature, hostilité partout
 "De l'Indien rôdant, sinistre, à pas de loup.
 "Tendant l'embûche, ainsi sa toile l'araignée.
 "Et vous qui de conscripts n'êtes qu'une poignée,
 "Vous défiez les plans, le flair de l'Iroquois,
 "Dans les retranchements imprévisibles des bois,
 "Où ce sauvage, au lynx, dispute son repaire;
 "Et lorsque à vos desseins le sort paraît contraire,
 "Jusque dans les trépas vous voyez le succès."

"Je ne vous blâme pas: ça, vous êtes Français.
 "Quelque chose vous pousse et fait votre assurance.
 "La patrie est au large en votre cœur immense,
 "Lorsque, vous attenant à la tâche de Dieu,
 "Aux rêves de vingt ans vous jetez votre adieu.
 "C'est bien: le sacrifice exaspère l'immortel,
 "Et, sans lui, rien de grand ne se ferait au monde."

"Judith resterait faible, Esther hésiterait,
 "Jésus ne voudrait pas se soumettre au décret
 "Rédempteur. Votre geste impose l'espérance."

"Vous tenez l'avenir, ô divine Puissance:
 "Faites, laissant les sorts tomber de votre main,
 "Qu'hier ne fette pas son ombre sur demain.
 "Que ces braves, n'ayant qu'en vous de confiance,
 "Échappent à l'orgueil comme à la défaillance."

"Oh! qu'il est étonnant, mes fils, de voir, sur soi,
 "Tous les regards fixés: ceux du peuple et du roi!
 "Mais, d'un saint héroïsme avoir l'âme pètrie,
 "Servir de bouclier à l'auguste patrie,
 "A la Parque inflexible arracher les ciseaux,
 "Cela n'est pas possible aux hommes seuls, roseaux
 "Dont l'épave, ce vent, tord l'algues fragile."
 Alors, d'un ton plus grave, en montrant l'Évangile:
 "Mais Dieu peut rendre fort le faible cœur humain.
 "Vous le savez: prenant un sublime chemin,
 "Vous voulez qu'un serment derrière vous le ferme."

"Dollard vient le premier et dit d'une voix ferme,
 "Levant son glaive haut, comme pour en fébrer:
 "Je jure, Dieu vivant, de vaincre ou de mourir."

On entend dix-sept fois la phrase solennelle.

Souard conclut: "Que Dieu bénisse votre zèle,
 "Et que le pain des forts soit en vous l'aliment
 "De la fidélité qu'exige le serment."

Communion, moment suave! Une voix chante
 A la Victime pure une hymne suppliante,
 Cependant que l'amour se sent déjà vainqueur.

Les braves, recueillis, s'avancent vers le choeur.
 Les voici, prosternés, se frappant la poitrine,
 Et, tout bas, implorant la clémence divine.

Le prêtre les absout par un signe de croix.

Et maintenant, l'Hostie où l'humble Roi des rois
 S'élève, du vase d'or émerge, blanche.
 Voici l'Agneau divin dont le sang pur s'épanche:
 Souillure, disparaît! Paix, règne en ce saint lieu!
 Adorez et priez: "Voici l'Agneau de Dieu!"

Les têtes, sur les mains d'une nappe couverte,
 Se penchent; Jésus vient; les bouches, entr'ouvertes,
 Semblent laisser les coeurs s'exhaler en amour.
 Cesses, heures d'angoisse, à l'aube de ce jour!
 Confiance, renaît! Craintes, séchez vos larmes!
 Soldats de Jésus-Christ, le Ciel bénit vos armes;
 Déjà l'ordre est donné: des sublimes séjours
 S'élancent, glaive nu, les anges du secours!

LE DEPART

"Tout cela exécuté de point en point, ils
 partirent."

Dollier de Casson.

Réjouis-toi, Ville-Marie,
 Lorsque l'étendard de la foi
 Et le drapeau de la patrie
 S'envolent pour un même exploit.

De ces gars tu sais la devise,
 Sans la lire sur un blason;
 Et leur gloire est de s'être prise
 Plus haut que l'humain horizon.

A d'autres les apothéoses:
 Eux construisent un piédestal,
 Avec des illusions roses,
 A leur héroïque idéal.

Ils font, pour un autre héritage,
 En ta faveur leur testament.
 Le ciel est l'infini partage
 Des victimes du dévouement.

Ils sont allés se faire absoudre
 Et communier: le bon sens
 Conseille d'allumer la poudre
 Après avoir brûlé l'encens.

Certes, la paix de conscience
 Rend le cœur fort et met, sans bruit,
 Dans le courage la constance,
 Et la liberté dans l'esprit.

La valeur dans la foi trempée,
 Prapée d'un bras si résolu,
 Qu'elle peut, dans une équipée,
 Tailler la planche du salut.

Elle est une austère pucelle
 Au chaste et foudroyant baiser.
 Le triomphe la rend plus belle
 En refusant de l'épouser.

En ces frais gaillards pleins de vie,
 Souart vènera des héros;
 De Maisonneuve, avec envie,
 Leur met le harnais au dos.

La soeur Bourgeois et Jeanne Mance
 Vont distribuant, yeux baissés,
 Aux braves les mots d'espérance,
 La charpie aux futurs blessés.

Lemoyne dit à Lambert Closse:
 "Mon vieux mousquet a le cœur gras,
 "Et mes mains en cherchent la crosse:
 "Qui n'entrerait pas ces héros?"

"Car, si la gloire a l'humeur sombre
 "Et veut son favori sanglant,
 "Sa rigueur s'adoucit dans l'ombre
 "De notre auguste drapeau blanc."

Juillet, baissant, sur le rivaige,
 Quatre petits enfants blondins,
 Dit à l'aîné: "Tu seras sage,
 Car Dieu nourrit les orphelins."

A leur engagement fidèles,
 Ils partent, confiants: Adieu!
 L'automne voit les hirondelles
 S'en aller au signal de Dieu.

Ils voguent sans inquiétude
 Au rythme des flots azurés,
 Étant, contre l'incertitude,
 Dans leur conviction murés.

Un concert de voix énergiques:
 "Va pour la Vierge et le devoir!"
 Vent d'âmes, sur les flots épiques,
 Pousse les barques de l'espoir.

A. GUINDON.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres
 signées, ou des communications ac-
 compagnées d'une lettre signée, avec
 adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'é-
 pareront du papier, de l'encre,
 un timbre-poste, et à nous une perte
 de temps, s'ils veulent bien en
 prendre note définitivement.

UN INCIDENT

Monsieur le Directeur,
 Vous avez vu que les nouveaux
 conseils locaux d'Irlande s'effor-
 cent, comme le Dal Eirann, de
 mener leurs délibérations en lan-
 gue irlandaise. C'est la réaction na-
 turelle contre toute forme d'angli-
 cisation.

Un Irlandais de Montréal me
 conta à ce propos une anecdote
 qui ne manque pas de sel. En fé-
 vrier dernier, il y avait ici, disait-
 il, réunion d'un groupe d'Irlandais
 favorables au Sinn Féin. —
 Quels sont ceux d'entre nous qui
 ne parlent point le français? dit
 quelqu'un: Un seul des assistants
 confessa son ignorance totale de
 notre langue. — Eh! bien, nous
 allons délibérer en français, re-
 prit-on. Et nous délibérâmes en
 français, me disait mon interlocu-
 teur. Il y en avait qui en arrachaient, mais, ne pouvant parler
 notre propre langue, nous eûmes
 au moins la consolation de ne
 point parler celle des vainqueurs.

Pour tous les goûts

Le Nationaliste de demain ren-
 ferme une page d'articles politi-
 ques, une page littéraire, y com-
 pris une chronique sur les der-
 niers livres canadiens, la page an-
 glaise et une chronique sur la vie
 de John Bull et Compagnie, la page
 des dames, une gravure, les der-
 nières nouvelles du monde entier
 et les comptes rendus des événe-
 ments sportifs de samedi.

SOMMAIRE
 La colonisation — Jean Merviel.
 Billet du dimanche — Jean Merviel.
 Un cheval de guerre — Paul Char-
 don.

L'autocratie et les frères Labrie —
 Jules Picard.
 La dictature des financiers — Raoul
 Journef.

M. David, faites votre part — Antoi-
 ne Duchesne.
 Lisez-vous Charlie? — Pic-pic.
 John Bull et Compagnie — Ernest
 Justel.

Les notaires aux Trois-Rivières

La Trois-Rivières, 19. — (D.N.C.) — L'or-
 ganisation du prochain congrès de l'Association
 des notaires qui aura lieu ici les 10, 11 et 12
 juillet prochain, marche à merveille. Le con-
 seil municipal vient de souscrire la somme de
 \$600 pour défrayer les frais de la conven-
 tion et d'accorder l'usage gratuit de la salle de
 l'hôtel-de-ville aux congressistes.
 D'autre part le président de la section lo-
 cale, le notaire Lenoir, annonce que la Cham-
 bre des notaires de Paris sera représentée par
 son ex-président, Me Cottelle, accompagné de
 son secrétaire, le lieutenant-gouverneur M.
 Fitzpatrick, le premier ministre M. Coulin et
 le ministre des Postes, M. Blondin sont au
 programme.
 On attend à ce que ces personnages reçoi-
 vent ici un accueil sympathique et emporte de
 notre cité le meilleur souvenir.

DECES

LATREILLE. — En cette ville, le 17 cou-
 rant, à l'âge de 57 ans et 9 mois, est dé-
 cédé Edouard Latreille, entrepreneur,
 époux en premières noces de Philomène
 Gravel, et en secondes noces de feu Geor-
 gianna Gravel. Le service funèbre a été
 chanté ce matin, à 7 h. 40, en l'église St-
 Jean-Baptiste.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PARE-DESPARDINS. — Mardi, le 22 juin, à
 8 heures, à l'église Immaculée-Conception,
 sera chanté un service anniversaire pour
 le repos de Madame Louis-Edouard Des-
 jardins. Parents et amis sont priés d'y
 assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

Madame veuve Louis Jamin et sa famille
 remercient bien sincèrement ceux qui
 leur ont fait parvenir des sympathies à
 l'occasion de la mort de M. Louis Jamin.



Recompenser le Mérite

Donnez aux petits Cana-
 diens des livres canadiens

Grand choix, comprenant
 les dernières nouveautés,
 à des prix réduits:

Colis A — Valeur de
 \$6.00 à \$6.50, 25 volumes
 au moins, de 10 \$5.00
 sous à 50 sous.

Colis B — Valeur de
 \$12 à \$13, 35 volumes au
 moins, de 25 \$10.00
 sous à \$1.00.

Colis C — Valeur de
 \$30 à \$32, 55 volumes au
 moins, de 25 \$25.00
 sous à \$1.20.

Colis D — Valeur de
 \$42 à \$45, 65 volumes au
 moins, de 25 \$35.00
 sous à \$1.50.

Colis E — Valeur de
 \$60 à \$65, 90 volumes au
 moins, de 25 \$50.00
 sous à \$1.80.
 (Port en plus dans tous les cas)

Deux colis A vous donnent
 50 volumes pour \$10.00; les
 colis A et B 60 volumes pour
 \$15.00, etc. Toutes les combi-
 naisons de colis sont acceptées.

L'Action française
 Imm. La Sauvegarde
 Montréal

Le Charme des Repas

Depuis que dans nos réunions de
 famille, hommes et femmes font
 bandes à part, la table est devenue
 le dernier refuge de la conversa-
 tion. Rompre le pain ensemble, au-
 tour d'une table bien servie, est une
 tradition très française, qui récon-
 forte le moral en même temps que
 l'estomac. Puisque le salon s'en est
 allé, revenons à table et prenons
 l'habitude d'y voir nos parents et
 nos amis.

Madame, nous imaginerons une
 de ces réunions d'intimes, sans ap-
 parat, mais non sans goût, et nous
 suivrons dans la préparation du
 service de la table, où vous se-
 rez valoir les jolies choses que vos
 amis vous ont offertes en cadeaux...
 tout récemment, puisque vous êtes
 en pleine lune de miel. Vos proches,
 dites-vous, se sont entendus pour
 acheter chez "Bousquet" les pièces
 dont vous vous servez avec tant
 d'art; voilà qui explique l'homogé-
 néité de votre service.

Sur le molleton qui recouvre la
 table, vous étendez votre nappe, en
 ayant soin de la laisser descendre
 de tous côtés, à environ seize pou-
 ces du parquet. Vous hésitez avant
 de mettre sur la table la pièce du
 centre. Sera-ce un vase en cristal
 taillé, garni de fleurs à longues ti-
 ges? ou le bol à roses en argent,
 avec sa parure non moins embau-
 mée, mais plus discrète? Vous choi-
 sissez ce dernier objet et vous avez
 raison: il convient mieux à la char-
 mante intimité qui aujourd'hui vé-
 vra régner à votre foyer. Et puis
 le bol à roses est à la fois si décora-
 tif et si pratique: il permet de dis-
 poser plus à portée du regard des
 convives ces fleurs ravissantes, et en
 même temps il favorise la dissémi-
 nation de leurs doux parfums.

— A SUIVRE.

Scott & Bousquet Frères

Limitée

Bijoutiers et joailliers
 479 est, rue Ste-Catherine

Vacances--- Temps Propice

Pour ENCADREMENT et travaux de RESTAURATION de vieux cadres,
 miroirs, consoles et autres travaux de décoration de maison, car c'est bien LE
 TEMPS où vous pouvez faire faire ces travaux à MEILLEUR COMPTE.

MORENCY FRERES

346-est, rue Ste-Catherine.
 Tél. Est 3202

LE SANG, C'EST LA VIE L'Histo-fer Garnier

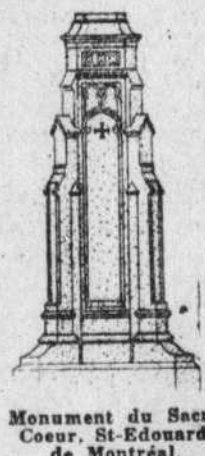
EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG
 Indiqué dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose et
 dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE.

EN VENTE PARTOUT ET A LA

Pharmacie Modèle de GOYER

Dépositaire
 180 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.



Monument du Sacré
 Cœur, St-Edouard
 de Montréal.

Tél. bureau: Saint-Louis 261

Tél. cour à pierre: Saint-Louis 1918

O. Martineau & Fils Limitée

371-EST, RUE MARIE-ANNE.

Manufacturiers de MONUMENTS en gros. Monu-
 ments en granit et en pierre à chaux. Cette
 vignette représente le genre de travail que nous
 pouvons faire. Avant de commander votre mo-
 nument, demandez nos prix.

NOUS DONNONS LE MEILLEUR TRA-
 VAIL POUR LES PLUS BAS PRIX.

LE BON JAMBON

PORTE LA MARQUE

S. L. CONTANT

RETENEZ BIEN LE NOM—

en allant chez votre épicière ou boucher.

SI VOUS SAVIEZ

comme vous faites plaisir à vos hôtes et amis, lorsque
 vous les photographiez—procurez-leur donc ce plaisir.
 Vous trouverez un excellent choix de kodaks
 à l'agence spéciale

J. H. ROBERT, pharmacien
 chimiste
 1185, RUE ST-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL.
 Catalogue sur demande.

VETEMENTS D'ETE PALM BEACH

DEPUIS \$25.00

CHAPEAUX DE PAILLE

de TRESS & Cie, Londres.

\$3.50

S.-A. de LORIMIER Mercerie, Chapeaux et
 Habits de luxe,
 34 OUEST, RUE NOTRE-DAME.

Lever du soleil, 4 heures 16.
Coucher du soleil, 7 heures 46.
Coucher de la lune, le soir, 11 h. 08.

ON A PENSÉ AUX VÉTÉRANS

LE COMTE DES PENSIONS MILITAIRES RECOMMANDE DE SUBSTANTIABLES AUGMENTATIONS AUX PENSIONS DES VETERAINS. — LE BUDGET EST GREVE DE \$6,000,000 DE SURPLUS.

Ottawa, 19 (S. P. C.)—M. Hume Gröny, président du comité spécial des pensions militaires, a soumis son rapport aux Communes, hier. Il demande une augmentation sensible des pensions, des assurances aux vétérans et une allocation spéciale pour services rendus aux parents des soldats morts, qui avaient accompli trois années de service à la guerre.

Les augmentations de pensions grèveront le budget d'une somme de six millions pour la présente année fiscale, puisqu'elles ne prendront effet qu'au 1er septembre. Le bill des pensions pourvoit actuellement à la distribution d'une somme de \$26,000,000, de sorte qu'au 31 mars 1921, on aura dépensé, de ce chef, le montant de \$23,000,000.

Un pensionnaire recevait comme boni, sur la proportion de leur inefficacité de service : ceux qui résident au pays auront 50 pour cent, et ceux, à l'étranger, 20 pour cent. Ainsi, un soldat, complètement incapable de travailler, recevait d'après l'échelle révisée en 1918, \$50 par mois ou \$600 par année, il en aura maintenant \$75 par mois ou \$900 par année : une veuve qui recevait jusqu'ici \$480 par année, en recevra désormais \$720.

La même proportion s'applique aux diverses graduation d'inefficacité de travail et selon le rang qu'occupait le pensionnaire dans l'armée. Ainsi le vétéran qui jouit d'une pension de 50 pour cent d'inefficacité de travail, touchait \$30 par mois ; il en aurt maintenant \$45.

En outre, le comité recommande des augmentations permanentes en faveur des vétérans mariés, incapables de travailler ; dans ce cas, il demande une augmentation de \$180 par année. On rétablit aussi

le système de double pension aux parents d'un soldat tué à la guerre, si ce dernier, par exemple, faisait vivre sa famille et soutenait, en même temps, ses vieux parents: à chacun de ces derniers on accordera une pension de \$180 par année, outre la pension entière à la femme.

Il y a actuellement, par tout le pays, 177,035 personnes qui retirent des pensions militaires.

Le comité rejette toute proposition d'accorder une nouvelle allocation de guerre aux vétérans, en dehors des pensions qu'ils peuvent toucher.

Dans l'enquête de l'administration de la Commission de Colonisation des Vétérans, le comité n'a décou-

vert aucun signe d'incompétence: les commissaires ont mené leur travail à la satisfaction du gouvernement et des intéressés. On considère que peu d'erreurs ont été commises en présence du fait que 20.000 vétérans ont été établis sur des terres et qu'une somme de \$50.000.000 leur a été distribuée.

Acquitté

Saint-Hyacinthe, 19 (D. N. C.). — Pour la sixième fois depuis son arrestation, dans le cours du mois d'avril dernier, M. J.-E. Héon, répondant à une accusation portée par le procureur général, sur la

plainte de M. Bélanger, pour obtention d'argent sous de fausses représentations et pour conspiration dans le but de frauder le public, a comparu devant le magistrat Martin. Cette arrestation avait trait à l'affaire de la Chambre commerciale des cultivateurs, dont le gérant, M. E. N. Turner, s'est avoué coupable. Le substitut du procureur général, qui avait toujours demandé le renvoi de la cause Héon à une autre date, a déclaré qu'il n'avait pas de témoins à faire entendre, abandonnant ainsi toute preuve contre M. Héon. En conséquence, M. J. E. Héon a été honorablement acquitté.

**La première
Semaine Sociale
du Canada**

La Première Semaine So-

cielle du Canada s'ouvrira à Montréal le lundi 21 juin à 8 h. 30 par une messe et communion dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. Il y aura allocution par S. G. Mar Bruchési, archevêque de Montréal.

Le cours d'introduction sera donné à 10 h. 30 par le R. P. Archambault, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire. Sujet : Semaine Sociale du Canada, sa raison d'être, ses travaux, son esprit.

Dans l'après-midi à 4 h., le cours sera donné par M. Guy Vanier, professeur à l'Université de Montréal. Sujet : Prévision de l'Énergie.

A 5 h. 15, cours de Mgr Eugène Lapointe. Sujet : La Crise sociale telle que décrite par Léon XIII.

A 8 h. 30. Veillée religieuse dans la chapelle des RR. PP. du Très Saint-Sacrement. Méditation par le R. P. Tardif, S.S.S.

TARIF DES
PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELEVÉS : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVES : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDUS : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC. A LOUER : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.
AVIS LEGAUX : — 10 sous la ligne agitée.
NAISSANCES, DECES, MESSES : — 50 sous par insertion.
REMERCIEMENTS : — 30 sous.
CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. : — 10 par insertion.

SITUATIONS VACANTES

AGENTS demandés pour la vente de la soudure "Cebu-Belmont", recommandée; tous les chaudières en aluminium, granit, etc. Salaires 48 par jour et plus. Ecrire au "Journal". Canadian Economic General, boîte postale 353, Montréal, Qué.

PHARMACIE. Elève ayant un ou deux ans d'expérience, et un autre sans expérience, demandés. S'adresser chez Lecours et Lamoignon, 310 Ste-Catherine Est.

POSITION VACANTE
Jeune homme demandé, comme commis de bureau — sachant bien son arithmétique. Position permanente. S'adresser à S. L. Contant, 390 rue Marie-Angèle, Montréal.

EMPLOI DEMANDE

POSITION DEMANDEE
HOMME, cours classique complet, pouvant dispenser d'une partie de son temps pour faire correspondance de bureau anglaise et française, 15 ans d'expérience. S'ad. Vict. 2820.

AUTOMOBILES

CHASSEURS MECANICIENS demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence gagnée, position assurée, cours privés pour dames. S'ad. Coulombe, 708 Demigny Est. Tél. Ext. 434.

A VENDRE

EXCELLENTE OCCASION
A VENDRE, "Hypertherm" Underwood No 4, à moitié prix. S'adresser M. Fabbé Meunier, 2557 Waverly, presbytère St-Georges.

ŒUFS ET VOLAILLES
Pour cette semaine, occasions extraordinaires. 50 poules Leghorn blanches et brunes de choix, en pleine ponte, en lots de 10 et un cochet, \$20.00. Cinq et un cochet, \$18.00. 12 poules extra choix Orpington blanches et cochet, \$20.00. Cinq poules, un coq Hambourg argenté, sujets d'exposition, \$20.00. 12 Minorques noires, en ponte, un cochet, \$20.00. Six et un cochet, \$25.00. 16 poules Game Indien foncé, un coq, \$20.00. Cinq poules et un coq Cornish blanc, \$25.00. Trois poules et un cochet, \$25.00. Extra choix, \$23.00 pour cette semaine. Trio d'indes bronze, \$35.00. Trio d'indes hollandais, \$40.00. Coq canard Muscovet coloré, \$10.00. Trio, \$15.00. Trois canards, un jais Pekin, \$15.00. 10 quatre sautes, un pers. Courreur indien, \$20.00. 10 beaux coqs d'indes bronze de choix, \$15.00 chacun. Valeurs de \$20.00. 20 beaux Jars Toulouse et Embden, \$7.50. Huit poules et un coq Anconas, \$20.00. Trois poules Wyandotte colombienne, \$7.50. 30 belles poules Rock Upland, par lots de 10 poules un coq, sujets primés, \$35.00. Pigeons blancs — White King — plus gros pigeons connus, \$5.00 la paire. Pigeons bleus, \$4.00 le couple. Oues de dindes bronze, \$7.50 pour 10. Oues Toulouse, \$5.00 pour 7, \$10 pour 14 oeufs. Traitez sur l'élevage du dindon, ainsi qu'il est le plus, 25 sous chacun, par poste. Brochure illustrée des races les plus avantageusement connues au pays, 25 sous, par maille. Envoyez toujours timbres pour informations. Volailles offertes ci-haut, garanties pleines ou argent strictement remis. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué.

PROPRIETES A VENDRE

Alexandre Dupuis
(Établi en 1897)
COURTIER EN IMMEUBLES
Pensions, Assurances, Placements
13 PLACE D'ARMES (près Craig)
MAIN 7012. Rés., St-Louis 3205.

PROPRIETE A VENDRE
PARC CHAMPLAIN. A vendre, un superbe terrain de 178,397 pieds de superficie, compris entre les rues St-Zotique et Bélanger et les avenues Milton et Craig. S'adresser à 2513 rue Drolet.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 82 St-Laurent.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues pour la construction de l'école Saint-Jacques et de la résidence de instituteurs, rues Demontigny et Sanguin, Montréal, pour la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, District Centre, et elles seront reçues jusqu'à lundi midi précis, le 28 juin 1920. L'on pourra voir les plans et devis et se procurer les formulaires de soumission et enveloppes aux bureaux de l'architecte soussigné, à partir de lundi, le 21 courant. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté pour un montant égal à 10 pour cent du montant total de la soumission et seront retournées aux soumissionnaires non acceptés. Les soumissions devront être adressées à M. J. C. Miller, sec. de la Commission des Ecoles Catholiques, District Centre, No 87 rue Ste-Catherine ouest. L'on ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions si on le juge à propos.

JOS. SAWYER, Architecte,
807 rue Guy, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Des trains additionnels circuleront entre
MONTREAL et LABELLE,
MONTREAL et STAYNER-
VILLE,
MONTREAL et STE-THERE-
SE,
"up" et "down" par jour et
Pour plus amples informations
s'adresser à l'agent des
billets.

Remerciements

Jeudi, 17 juin, à une heure de l'après-midi, les sœurs de l'hospice Auclair, et plus de cent orphelins et orphelines, se dirigeaient à la chapelle de la Réparation. Dix-sept automobiles furent fournies gratuitement, par de généreux paroissiens. M. l'abbé M. Beaudoin présida à l'heure sainte, puis il y eut le salut, par M. l'abbé C. Berthiaume. Les religieuses remercièrent les organisateurs de leur délicatesse et fraternelle charité.
(Communiqué)

Dr L. P. BOUTIN
DENTISTE
Angle Mont-Royal et Papineau.
Tél. St-Hubert 6211.

LA PRESSE DE FRANCE

Le règlement de la question d'Orient. — Les Détroits et la mer Noire.

De l'Éclair de Montpellier, 18 mai 1920 :

La neutralisation des Détroits ! Quelle bonne plaisanterie ! Les Détroits appartiennent à la nation qui sera la plus à même d'en imposer aux Turcs, c'est-à-dire à l'Angleterre maîtresse de la situation par ses navires, car, il ne faut pas oublier, l'Angleterre ne veut partager avec personne l'hégémonie maritime. Ce n'est pas sans raisons qu'elle a laissé les Allemands détruire dans ses eaux les cuirassés qui devaient revenir à la France. Officiellement, elle n'est pour rien dans ce désastre, mais, passons, les Anglais sont nos amis.

Qui dit hégémonie maritime, dit hégémonie mondiale, aujourd'hui qu'aucun peuple ne peut vivre sans l'autre, l'Angleterre ou de ses colonies (quand il en a) les matières premières pour le moins. Donc, l'Angleterre, grâce au dévouement de nos poilus et à l'incapacité de notre diplomatie, a réalisé à son profit le rêve de l'Allemagne, le *Deutschland über alles*. Ajoutons que mieux vaut avoir affaire au léopard qu'à l'aigle noir parce que le léopard a les manières plus douces, plus félines que ce diable de rapace qu'on n'apprivoise jamais.

Toujours est-il que désormais les Détroits appartiennent de fait à l'Angleterre et que le Turc sera le très humble serviteur de Londres. C'est même à cause de cela qu'on lui laisse un domaine aussi important. Mais le fait de dominer sur le Bosphore et sur les Dardanelles, d'être à même de déclencher au moment opportun des difficultés turques n'a pas suffi au Foreign Office. Il fallait satisfaire les financiers et parachever la mainmise sur les pétroles. Alors on s'est déclaré protecteur de la Georgie, l'Arménie, ce qui reste de la route de Bakou à Batoum. Déjà l'Angleterre n'a de fait la haute main sur la Perse, elle tiendra certainement la république d'Azerbaïdjan et l'Arménie lui viendra d'elle-même. La mer Noire n'est pas le lac russe que rêvait Pierre-le-Grand, il est lac anglais parce que nos diplomates ont eu la sottise de le permettre. La Bulgarie, la Roumanie, le sud de la Russie, la Georgie, l'Arménie, c'est qui reste de la Turquie deviennent clients de l'Angleterre, et ces pays, jadis s'adressant à la France, il en sera de même pour la Perse puisque nous avons renoncé à Mossoul. Bref, avec le sourire aux lèvres, l'Angleterre nous met à la porte de l'Orient et prolonge de fait son empire des Indes jusqu'aux limites de la Turquie d'Europe. C'est vraiment fort bien joué.

Ajoutons encore que si jamais une mésintelligence survenait entre la toute puissante Angleterre et la France, l'Italie ou la Grèce, tout de suite Londres lâcherait son Turc contre le mécontent et l'obligerait ainsi à baisser pavillon. N'est-on pas vraiment habile à Londres ? Quel exemple pour nous !

Pour l'Angleterre, l'anéantissement complet de l'Allemagne n'était pas nécessaire. Deux résultats de la guerre lui suffisaient : la suppression (à son profit naturel) des colonies allemandes, partant, de son commerce mondial et l'expulsion des intérêts germaniques touchant de près ou de loin à l'empire des Indes. Ces deux résultats sont acquis ; mais il ne fallait pas tuer l'Allemagne afin de pouvoir être le courtier de son commerce.

Avant 1914, le plus grand ennemi de l'Angleterre était la Russie tsariste dont les ambitions menaçaient l'empire Indien. Certes, lors de la déclaration de guerre, la Russie était utile contre les empires centraux. Cependant, pour les Anglais cette assistance militaire ne semblait que secondaire, car l'Anglais avait autant d'intérêt, si ce n'est plus, à l'abaissement de la Russie qu'à celui de l'Allemagne. Une Russie victorieuse des empires centraux et des Turcs eût dominé sur toute l'Asie antérieure, sur la Perse, eût menacé les Indes après quelques années de repos. Or, comment pouvait-on tuer la Russie ? Par l'anarchie, et nous avons aidé l'Angleterre dans cette tâche habile pour Londres et d'autant plus odieuse pour Paris que les discours socialistes d'Albert Thomas sur le front russe ont eu pour écho les hécatombes de nos enfants sur le front français. Mais l'Angleterre connaissait aussi bien le caractère des Français que celui des Russes ; elle savait que pour sauver la patrie nous donnerions jusqu'à notre dernier homme, et que l'effort que nous ferions en Occident, nous empêcherait de jouer un rôle important sur les fronts orientaux qu'elle se réservait.

C'est là du Machiavel de haute envergure, mais l'Histoire n'était-elle pas là pour nous enseigner la voie que nous devions suivre ? Était-il nécessaire que nos hommes d'Etat, que nos diplomates acceptassent tout sans compensations, fussent toujours prêts à s'incliner devant des faits accomplis pour lesquels ils n'avaient pas été consultés et dont on ne les avait pas même prévenus. Cet accord de l'Angleterre avec le roi du Hedjaz, ce protectorat mis sur la Perse n'appellent-ils pas des avantages pour nous ?

Depuis des siècles nous entretenons avec la Syrie, l'Asie-Mineure, les côtes d'Anatolie, le sud de la Russie, le Caucase des relations commerciales ; notre pavillon était le premier, le plus connu sur ces côtes, et soit par Batoum et Bakou, malgré les vexations russes, soit par Trébizonde, nous faisons passer nos produits manufacturés dans l'Arménie, le Kurdistan et tout le nord de la Perse. Pensez-vous que les commerçants anglais, tous si bien soutenus par leurs consuls et leurs résidents à l'étranger, toléreraient que nos marchands occupent la place qu'ils occupent autrefois sur les marchés orientaux ? Certes, compter sur la bienveillance de nos concurrents serait une de ces bêtises que, seule, la diplomatie peut se permettre sans trop de crainte d'être bafouée. Mais qui souffrira de cet incroyable

ble dédain pour nos intérêts vitaux ? Tout le commerce français et plus particulièrement celui de nos ports méditerranéens.

Qu'on vienne donc faire l'éloge de nos négociations relatives à l'Orient ! Seuls, peuvent se déclarer satisfaits, les gens qui n'ont aucun intérêt dans le Levant ou qui ne connaissent pas le premier mot des questions dans lesquelles nous venons d'être si magistralement roulés.

J. de MORGAN.

Autour du pétrole

De l'« Ordre public », de Paris :

A San-Remo, on est parti de cette bonne pensée qui consiste à dire que, dans leur intérêt réciproque, l'Angleterre et la France devaient faire cause commune en Roumanie, en Galicie, en Asie Mineure, dans les territoires de l'ancien Empire russe, dans les colonies françaises et dans les colonies britanniques.

Nos négociateurs se sont déclarés pleinement satisfaits d'un tel arrangement. Examinons rapidement le problème. En Roumanie, nous avions toutes les sympathies, et les Anglais n'en avaient que peu. Ces sympathies se trouveront donc exploitées au profit de l'Angleterre. De ce côté, nous ne retirons donc aucun avantage.

En Galicie, l'initiative française était en train de se tailler la première place ; l'accord se traduit donc pour nous par un recul.

Mais où le désavantage apparaît plus évident encore peut-être, c'est lorsqu'il s'agit des colonies françaises et britanniques.

Le terme trop vague de « colonies anglaises » a pu, en effet, prêter à confusion pour certains esprits trop prompts à s'enthousiasmer. Il faut bien se persuader que ni le Canada, ni l'Inde, ni l'Australie, ne sont des colonies anglaises ; il y a là des gouvernements indépendants qui ne seront nullement obligés par l'accord et qui, d'ailleurs, le déclarent hautement !

Certes, il y a du pétrole au Canada et aux Indes, mais, à notre connaissance, il n'est encore nullement question de la présence de pétrole dans les autres parties du domaine britannique.

Par contre, la présence de gisements est certaine, en Algérie, en Tunisie, au Maroc, et Madagascar.

Il y a dix ans

(Le Devoir, No 137, 20 juin 1920).

M. Omer Héroux écrit sous le titre : « Les fêtes de Joliette. Une suggestion d'ordre générale. » Le collège de Joliette célébrera demain ses noces de diamant. D'autres institutions commémoreront également ces jours-ci l'anniversaire de leur fondation. Ne devrait-on point profiter de ces fêtes pour constituer autour de chacune de nos maisons d'éducation, de fortes et solides associations d'anciens élèves, qui apporteraient à l'Alma Mater, un appui moral et financier qui ne saurait manquer d'être précieux.

La S. Jean-Baptiste à S. Hyacinthe. Elle est célébrée aujourd'hui avec beaucoup de solennité.

M. l'abbé Belleney donne, hier soir, au Monument National, une très intéressante conférence sur les oeuvres catholiques en France.

L'enquête du coroner sur la catastrophe du *Herold* est remise au 5 juillet.

M. Th. Roosevelt, ex-président des Etats-Unis, de retour d'Europe, vient d'arriver à New-York.

La ligue du progrès civique recommande l'acquisition de la propriété « Piedmont ».

Un Bon Dessert — Vite Préparé



GELÉES PRIMUS

Ces gelées dont la pureté et la qualité sont garanties par la marque « PRIMUS » sont offertes en différents arômes : fraises, framboises, cerises, pistaches, gadelles, citron, vanille, orange, vins Sherry et Oporto, chocolat et naturel, (piéd de veau). Pas de cuisson à faire, rien à ajouter. Tout est dans le paquet.

La marque « PRIMUS » est une garantie de qualité et de pureté.

Demandez les « GELÉES PRIMUS » à votre épicerie et essayez-les.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL



AU BON MARCHÉ

DEUX OFFRES SANS
EGALES

ENEZ DE
BONNE
HEURE
SAMEDI
MATIN, VOUS
AUREZ LE
BENEFICE
DU CHOIX



NOUS NOUS
RESERVONS
LE DROIT
DE
LIMITER LES
QUANTITES
ET PAS
D'ORDRES
C. O. D.

CRAVATES !! CRAVATES !!

Samedi, 19 Juin---Mise en Vente de

1200 Cravates en Tricot
de Soie Fantaisie

POUR HOMMES ET GARÇONS. Valeurs de
\$1.50, \$2.00 \$2.50 et \$3.00, pour 98c

Forme Derby. Grande variété de nuances composées, telles que : gris et bleu, brun et rouge, violet et noir, brun et vert, etc.; d'autres sont à rayures de fantaisie de différentes nuances. Aussi couleurs unies dont : vert, brun, violet, etc., etc. En un mot, vous trouverez dans le lot toutes les nuances désirables. C'est une occasion comme il ne s'est jamais vue.

Nayez aucune hésitation et profitez-en.
VALEURS DE 1.50, 2.00, 2.50 ET 3.00. Pour le prix unique de

PAS DE TAXE

POUR
LUNDI
SEULEMENT

GRANDE MISE EN VENTE EXTRAORDINAIRE DE TISSUS LAVABLES

Valeurs de 75c et 1.00 la verge, pour 57c

4,500 VERGES DE TISSUS LAVABLES dans
différentes textures telles que

Organdi de Soie, uni. Voile de Fantaisie.

Marquise rayée de Fantaisie.

Voile rayé blanc et noir.

Tous ces tissus sont fleuris de couleurs sur fond blanc, ainsi que rayures de même nuance. Il y a également quelques coloris unis tels que : Bleu pâle, Vieux rose, Brun doré et Vert russe. Tous ces tissus sont en grande demande pour robes de toilette, blouses légères et robes d'enfants. Largeur de 36 pouces.

Valeurs courantes de 75c et
1.00 la verge

Pour le prix unique et très spécial de
lundi seulement, la verge

57c

LE TENDRE LIMITEE,
625 STE-CATHERINE EST, Angle Montcalm

Notre Page Littéraire

L'ENFANCE ET LA MORT DE JULES LEMAITRE

Par Henry Bordeaux.

Nous extrayons du discours de réception à l'Académie, de M. Henry Bordeaux, ces pages, sur l'enfance et la mort de Jules Lemaitre:

... Saurai-je de cette vie composer une histoire suivie et continue, telle qu'il les aimait, c'est-à-dire où nous retrouvons l'homme dans l'écrivain? Jules Lemaitre est né le 27 avril 1853, dans un village de l'Orléanais qui ne fut point son village, à Vennecy où son père et sa mère tenaient l'école primaire des garçons et des filles. Six mois après, ses parents étaient nommés à Tavers dans le voisinage et s'y fixaient. Ses ancêtres plus éloignés avaient été des paysans. La famille s'était développée sur place, avait donné cet instituteur qui, demeuré fidèle à la terre, dès qu'il en put acheter, fit l'acquisition du petit domaine de Guignes, à cinq cents mètres de son école. C'est une maison à un étage, couverte de tuiles, au toit ras, aux lignes pures. Elle est desservie par un chemin rural, mais un mur l'en sépare. Elle couronne un coteau qui descend en pente douce jusqu'à un ruisseau, le Ru, bordée d'une allée de peupliers. Les peupliers sont très vieux, très vénérables, atteints de rouille, et menacés par les grands vents qui, par bonheur, sont rares, et qui les font trembler de la cime aux racines, j'allais dire de la tête aux pieds, tant l'inquiétude de leur sort les fait ressembler aux hommes. Une planchette, maniée par une poulie, permet de traverser la rivière pour gagner le bord de la Loire qui coule au-delà d'une prairie et se caresse elle-même aux herbes de ses rives. Tel est le paysage que virent les yeux de Lemaitre enfant. Là, il s'éveilla à la vie, et plus tard au douloureux amour. Là il apprit à honnêtement la mort. Là il repose.

Son cœur profond, ce fut Tavers avec tout ce que peut contenir ce mot: une ancienne maison, un coteau modeste, des eaux fraîches et de vieux arbres, la paix, la douceur, la mesure et, dans le plus tranquille des paysages, de braves gens chez nous. Il n'a guère, dans toute son œuvre, prononcé le nom de Tavers, mais ses allusions sont les ayeux. Il y pense quand il oppose à la nature sans ombres et indifférente de Lecomte de Lisle, notre nature à nous, qui a "Pondoyé et la grâce, quelque chose qui il, qui flotte et se renouvelle" et "des coins intimes qui engagent, qui accueillent et dont dirait intelligents". Peu soucieux des croisières d'un Loti avide de sentir, des voyages d'un Bourget avide de savoir, il se contente de l'un de ces coins intelligents: "Il y a quelque part, dit-il, un grand verger qui descend vers un ruisseau bordé de saules et de peupliers. C'est pour moi le plus beau paysage du monde, car je l'ai vu et il me connaît."

Évident n'est donc pas venue à Tavers, mais Jeanne d'Arc a pris Beaune, qui est tout proche et porte encore une haute tour massive, reste de ses anciens remparts. Jules Lemaitre a raconté qu'il dut à la première émotion d'art à l'homme-poète de Casimir Delavigne sur la mort de Jeanne. Il avait six ans. Jeanne était son amie. Il avait appris son histoire en même temps que l'Evangile, peut-être avant, et le premier éblouissement de ses yeux fut la procession du 8 mai à Tavers, en l'honneur de la libération. "Une procession de huit kilomètres de longueur s'il vous plaît" — la moitié du département défilant fièrement devant l'autre moitié, à l'ombre des bannières et des tricolores.

Quelques années plus tard, une autre procession, douloureuse celle-là, et plus longue encore, laissera aux yeux de Lemaitre adolescent une vision inoubliable: la retraite de l'armée de la Loire vers la forêt de Marchenoir. J'ai pu voir dans les mains ses premiers manuscrits. Ce n'est pas Elvire qui lui inspira ses premiers vers, mais la misère et la détresse de nos soldats. Il ne les a point publiés et, sans doute, ne le méritaient-ils pas. Mais un autre sentiment les eût encore écartés. Lemaitre sera saisi d'une puerile farouche toutes les fois qu'il sera fait devant lui la moindre allusion à la patrie. Elle est celle qui ne se discute pas et dont on ne doit prononcer le nom qu'avec respect et dans les circonstances graves. Au théâtre ou dans les livres, il souffre réellement s'il est maladroïtement question d'elle et par manière de protestation contre les indécences dont il la voue atteinte, soit par l'impudence répugnante de ceux qui la nient, soit même par la générosité indistincte de ceux qui la célèbrent avec un éclat, comme on parle des saints ou des morts alors qu'elle est toujours nous être présente, il n'arrive à son tour d'elle, mais avec un goût et quelle mesure! "Quand, dans un salon familial, écrit-il, j'entre et reconnais la France à l'assaut de la conversation, à l'insouciance des moeurs, à la négligence des manières, à la grâce des visages féminins; quand je traverse au soleil couchant les harmonies et nobles paysages des Champs-Élysées; quand je lis quelque livre, quel qu'il soit, qui me rappelle, je trouve les plus récents raffinements de notre sensibilité et de notre pensée: quand je retourne en province, au foyer de famille, et après les élégances et l'ironie de Paris je sens tout autour de moi

Trois sonnets de Paul Harel

FASTES

Palais épiscopaux, demeures seigneuriales,
Édifices ouverts à d'humbles desservants
Qui saluaient, dans le prestige des couvents,
Les hauts Abbés, venus de leurs abbayes;

Vous aviez la faveur des visites royales.
Vos grilles exposaient, dans l'air, à tous les vents,
Les armes de l'Évêque et vos lierres mouvants
Chuchotaient à l'abri des vieilles cathédrales.

Quand les jours prenaient fin avec les soucis.
Les pontifes, qu'ils et mollement assis,
Se relevaient, disant: La cloche nous appelle.

On entendait monter l'essaim des oraisons.
Et bientôt les prélats entraient dans la chapelle
Majestueusement, suivis de leurs maisons.

DE CES TEMPS ANCIENS

De ces temps anciens je garde la mémoire.
Je revois, tout au fond de mes jours révolus,
En cette obscurité des derniers Angelus,
Le Pontife à genoux dans la chapelle noire.

La lampe, ponctuant l'ombre de l'oratoire,
Épandait vainement ses feux irrésolus
En face des vitraux, que rien n'avait plus,
Et vers le tabernacle, où Dieu cachait sa gloire.

Plus tard, à table, étant le roi des ménestrels,
Je tendais mon hanap à des vins naturels
Et fameux, destinés aux convives de marque.

Et comme il faisait bon, la nuit, près des clochers,
S'étendre, ne fût-on ni prince ni monarque,
Dans les lits fastueux de ces grands évêchés!

UN EVEQUE (1900)

Quel est ce jeune évêque? Un envoyé des Cieux.
Du fond de son palais il gouverne la terre.
C'est le roi du village au clocher solitaire.
C'est le roi de la ville aux temples spacieux.

Un diocèse entier se reflète en ses yeux.
Ferme, atelier, logis, école, presbytère
Vivent sous sa houlette et, jusqu'au monastère,
On le proclame saint et docte et gracieux.

On vient le voir sans bruit, on le visite en foule.
Par le grand escalier de pierre tout s'écoule.
L'ombre a noyé la rampe et ses deux anges d'or.

D'honorables Messieurs avec des Chanoinesses
S'en vont. Et quelqu'un met, au bout du corridor,
Un flambeau sur les pas des Dames patronneesses.

Paul HAREL.

(La Libre Parole)

siècle dernier et montrèrent les déceptions successives de ses partisans, l'auteur de l'article oppose à la grande illusion le "réalisme catholique". Nous citons intégralement ce dernier passage:

L'Eglise catholique croit au péché originel; toute son attitude vis-à-vis de l'avenir s'explique par cette seule donnée. Elle a reçu, dans le dépôt des vérités à garder et transmettre, cette notion d'un déséquilibre de la nature humaine ou, si l'on veut, d'un équilibre toujours instable et souvent rompu. Ce dogme, au surplus, explique l'énigme devant laquelle se sont arrêtés bien des penseurs indépendants. Pascal en faisait le point de départ de son apologie pour le christianisme; nul n'a fouillé, comme lui, les replis du cœur, mis en évidence les contradictions et montré qu'une seule la pousse chrétienne apportait quelque lumière au milieu de ce chaos. Ce que le spectacle du monde peut ainsi suggérer aux observateurs attentifs, l'Eglise catholique, encore une fois, le sait pour l'avoir appris de son maître: sinon, elle serait déjà la mieux placée pour le découvrir par son expérience. Car elle ne se contente pas d'assister au conflit des tendances adverses sur la scène du monde et dans le recul de l'histoire, c'est tous les jours en pénétrant derrière les façades et jusqu'à l'intime des consciences, qu'elle y retrouve les signes mystérieux qui s'enregistrent, amplifiés, dans les événements extérieurs. Alors elle est avertie, et nul ne peut lutter avec elle sur ce terrain de la psychologie profonde. Elle n'en tire point de conclusions pessimistes outrancières, mais elle est gardée contre le mirage des faux optimismes.

Elle ne nie donc point que les moeurs peuvent s'adoucir, qu'elles se sont adoucies déjà. C'est-à-dire que des tempéraments moins brutalement vigoureux, peut-être aussi des convictions moins fortes, répugneront davantage pour l'ordinaire — et, sauf exceptions notables et fréquentes — aux procédés de violence extérieure usités à d'autres époques. Mais l'égoïsme foncier, elle le trouve toujours à son poste, mais l'appétit sensuel et cupide, elle ne voit pas qu'il s'apaise, si même toutes les satisfactions que lui apporte une civilisation matérielle raffinée ne le développent pas constamment.

Elle admet certes l'influence du milieu sur les âmes, mais elle ne croit pas que le milieu crée la tendance préexistante ou persistante; il en favorise seulement ou bien en réduit l'exercice et la force.

Et précisément le milieu que voudrait instaurer le socialisme sous toutes ses formes, qu'il déclare propre à épanouir la nature humaine et à l'exalter, semble à la grande réaliste qu'est l'Eglise catholique celui qui sortirait des effets particulièrement désastreux. Elle ne s'avoue pas sur les inconvénients ni sur les abus du régime présent, elle aspire et travaille à en corriger un bon nombre, mais le troc qu'on propose, au nom du progrès, lui apparaît

Ce qu'il en Coûte à l'Homme Gagnant

\$3,000 par An pour Meubler sa Maison à 20% d'Escompte

Pour l'information et le bénéfice des nouveaux mariés de juin, nous donnons ci-dessous le coût actuel d'un MAGNIFIQUE AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON que nous avons livré et installé récemment. Le revenu annuel du jeune homme est de \$3,000.00. Les prix en marge sont les prix réguliers des marchandises sur lesquels un ESCOMPTE SPECIAL DE 20% est déduit plus bas.

Remarquez le montant de \$483.80 épargné par ce jeune couple en sachant discerner OU et QUAND acheter. VOUS POURREZ VOIR EN AUCUN TEMPS A NOS SALLES DE VENTE TOUS LES MORCEAUX QUI COMPOSENT CET AMEUBLEMENT.

SA SALLE A MANGER

COMPREND UN MAGNIFIQUE AMEUBLEMENT STYLE LOUIS XVI. En noyer solide, d'un mérite artistique de grande valeur. Le Buffet à 56 pouces de largeur, le Cabinet à argenterie à 41 pouces. Belle table ovale à extension. Cinq chaises et un fauteuil avec sièges détachables en cuir solide. Fini mat. \$615.00

CARPETTE ANGLAISE WILTON de très belle qualité 3 à 4 verges. \$115.00

DRAPERIE COMPLETE DE FENETRE, comprenant rideaux brise-bise en marquisette ou en net. Draperie et Valance en velours. Baguette à rideaux en cuivre. Anneaux, etc. Le tout installé dans la maison pour. \$55.00

SA CHAMBRE A COUCHER

COMPREND UN BEL AMEUBLEMENT EN NOYER SOLIDE. Cinq morceaux: bureau-chiffonnier à dos rabaisé — table de toilette à triple miroir, et lits jumeaux. Fait spécialement pour une pièce de moyenne grandeur. Fini mat. Prix. \$445.00

CARPETTE WILTON 3 x 3 1/2 verges. Marque "Templeton". . . \$105.00

DRAPERIE COMPLETE POUR UNE FENETRE. Comprenant rideaux brise-bise en marquisette avec draperie et Valance en jolie crêtonne ombree. Baguette à rideaux en cuivre, anneaux, etc. Le tout installé dans la maison pour. \$39.00

SON VIVOIR

est meublé d'un moelleux Chesterfield de 7 pieds et de deux confortables fauteuils faits sur commande à nos propres ateliers. Bourrure de crin de la plus belle qualité. Recouvert en tapisserie de \$15.00 la verge. Prix. \$500.00

TABLE DE LECTURE EN NOYER SOLIDE. \$85.00

BIBLIOTHEQUE SPACIEUSE EN NOYER VERITABLE. . . \$80.00

CARPETTE WILTON 3 x 4 verges. Meilleure fabrication anglaise. \$115.00

GARNITURE COMPLETE POUR UNE FENETRE. Comprenant rideaux brise-bise en marquisette, avec draperie et Valance en velours. Baguette en cuivre, anneaux, etc. \$55.00

SA CUISINE

POELE A GAZ STYLE CABINET, avec garnitures émaillées. . . \$75.00

CABINET DE CUISINE ET GLACIERE COMBINES, en chêne solide, quelque chose de nouveau et de très populaire. . . \$95.00

DEUX CHAIRES DE CUISINE, fini chêne. \$4.00

LINOLEUM INCRUSTE pour une pièce de 3 x 4 verges. . . . \$36.00

Coût total pour quatre pièces. \$2,419.00

MOINS 20% D'ESCOMPTE SPECIAL. 483.80

COUT NET. \$1,935.20

N. & Valiquette

471-477 STE. CATHERINE EST

DENTS EXTRAITES ET TRAITEES SANS DOULEUR

DENTIER—Or, Aluminium, Gold Dust, Vulcanite.
PONT—En or solide, Porcelaine.
OBTURATION—Or pur, Porcelaine, Platine et Argent.

Dr. J. A. PINAULT,

CHIRURGIEN-DENTISTE
494, RUE SAINTE-CATHERINE, MAISONNEUVE,
COIN LETOURNEUX

Tél. Lésalle 2709. Prix raisonnable. Satisfaction garantie. Ouvert tous les soirs.

La plus importante Librairie et Papeterie française du Canada

Livres

RELIGIEUX, CLASSIQUES, FRANÇAIS, CANADIENS.

Fournitures

de BUREAUX, de CLASSES, de DESSIN.

Articles

RELIGIEUX ET DE FANTAISIE.

Catalogues sur demande

GRANGER FRERES

Limitée
Place d'Armes,
Montréal.

tiens qui la stabilisent, mais on l'affaiblit à moins que l'on ne l'affaiblit pour des querelles sans fin. Les liens d'ailleurs se trouvent automatiquement remplacés par des entraves qui gênent sans profit.

On ne fait pas davantage oeuvre libératrice, en voulant sortir l'individu des cadres qui lui sont normalement assignés. Ici encore, ici sur-

tout, l'Eglise garde la vue des réalités. Son but, à elle, ce sont les âmes, et c'est donc aux individus qu'elle s'adresse en dernière analyse. Mais elle sait que l'action efficace doit emprunter l'intermédiaire des cadres qui forment et qui soutiennent. Les cadres ont chance de modeler moralement, si leur

(Suite à la dernière page)



UN CADEAU QUI PLAIRA AUX DEUX EPOUX

Pouvez-vous imaginer un cadeau qui soit plus acceptable qu'une valise à habits avec accessoires complets ?

Il y a des modèles pratiques pour le mari et de très charmants pour l'épouse. Les deux offrent amplement d'espace pour les vêtements.

Nous vous invitons à examiner notre assortiment complet de nécessaires de voyage.

Mappin & Webb
CANADA LIMITED

353-ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.
Le magasin sera fermé toute la journée du samedi durant juillet et août.

APRES LA FETE

La manifestation en l'honneur du Sacré Cœur.—
A Québec. — Leçons et commentaires.

On sait que la fin de la semaine dernière a été marquée par d'émouvantes fêtes en l'honneur du Sacré Cœur, — que nous n'avons pu malheureusement qu'indiquer. Nos lecteurs connaissent la splendeur de la manifestation de la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, à Québec, la fête à pris des proportions prodigieuses.

L'"Étincelle", journal local, publie à ce propos, l'article suivant, que nous sommes heureux de reproduire :
"La société humaine, telle que Dieu l'a établie, est composée d'éléments inégaux, de même que sont inégaux les membres du corps humain; les rendre tous égaux est impossible, ce serait la destruction de la société elle-même... En conséquence, il est conforme à l'ordre établi par Dieu qu'il y ait dans la société humaine des princes et des sujets, des patrons et des prolétaires, des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des nobles et des plébéiens, qui, tous unis par un lien d'amour, doivent s'aider à atteindre leur fin dernière dans le ciel, et, sur la terre, leur bien-être matériel et moral." (Léon XIII).

La fête du Sacré-Cœur s'est clôturée, à Québec, par une cérémonie grandiose. Ceux qui ont suivi l'immense procession, qui va de Saint-Sauveur à l'Esplanade, ont pu en retirer des leçons salutaires. Les uns ont reçu une leçon de "générosité", en admirant la profusion et la richesse des décors, des lumières, des arcs de triomphe. D'autres se sont sentis tout émus par l'explosion des chants, des prières; ce fut pour eux une leçon de "piété". Et puis qui n'a pas été touché par cette profession de foi de tant de milliers de chrétiens, en adoration devant la Sainte Eucharistie? Quelle haute leçon de "culte" chrétien à tous ceux qui pourraient penser que la foi s'en va.

Pour nous, ce qui nous a particulièrement frappé c'est la réunion autour du Christ, vivant dans l'ostensoir, de toutes les classes de la société. Un clergé très nombreux précédait le Très Saint-Sacrement qui devait porter Monseigneur Roy, remplacé par le Recteur de l'Université Laval. A la suite du dais, marchaient pieusement le lieutenant-gouverneur, le premier ministre de Québec, et la majorité des ministres de son cabinet, des représentants de la magistrature, du barreau, de toutes les professions libérales, les industriels, les commerçants, et, marchant au même rythme de la procession, les patrons, les ouvriers, les artisans, tous les travailleurs de la ville et des champs. Et nous nous sommes

demandé quel lien pouvait, ainsi réunir, dans une même démonstration religieuse, ces membres de la société, d'ordinaire si distants les uns des autres. Les mots de Léon XIII, que nous avons soulignés plus haut, nous sont revenus à la mémoire. Nul autre lien "qu'un lien d'amour" ne pouvait tenir en chaîne ces unités qui, dans la vie de chaque jour, sont trop souvent portées à se disjoindre. Et nous nous sommes dit que c'est dans l'amour du Christ Jésus, et la seulement, qu'il faut aller chercher la leçon salutaire de la "paix sociale".

Quelle leçon de paix sociale que cette fête du Sacré-Cœur, telle qu'elle a été célébrée à Québec, ce 11 juin 1920 !
La dévotion au Sacré-Cœur a certainement pour but d'honorer l'amour immense dont le Verbe incarné enveloppe chacune de nos âmes, mais cet honneur ne lui est complètement rendu que par l'amour que chacun de nous lui donne en retour. Sans doute, chanter les louanges du Cœur de Jésus est un acte de foi, mais la foi sans l'amour est une foi morte. Prendre part à une démonstration religieuse c'est confesser sa foi, et dire tout haut l'estime que l'on a pour sa religion. Mais la religion, qui nous fait rendre à Dieu le culte qui lui revient, ne donne pas à Dieu tout ce qui lui est dû, si elle ne lui donne l'amour de notre cœur. Sans ce don nous lui refuserions la meilleure part de nous-mêmes. Ainsi la dévotion au Cœur de Jésus, source de toutes les vertus, n'est vraiment complète que si elle aboutit à l'aimer.

Aimer le Cœur de Jésus c'est aimer ce qu'il aime. Le "patron" qui aime le Sacré-Cœur doit être pour ses ouvriers quelque chose de ce que le Christ est pour eux. C'est Lui qui a dit: "Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, et comme c'est Lui encore qui s'est senti ému de pitié pour les foules laborieuses. Le patron qui aime le Sacré-Cœur trouve dans cet amour le secret de traiter ses ouvriers en chrétiens, d'avoir, à leur égard, faim et soif de la justice, de penser que, dans ses ateliers, ce sont des "âmes" qui travaillent et de rechercher, outre un gain honnête, le "bien-être matériel et moral" de ceux qu'il emploie.

L'ouvrier qui aime le Sacré-Cœur doit, lui aussi, aimer ce qu'il aime. Or le Christ, ouvrier, fils d'ouvrier, aime l'honnêteté dans le travail, l'emploi rigoureux de son temps en faveur de qui on reçoit de si gros salaires. Le Christ n'a jamais fomenté ni désordre, ni révolte, et lui qui gagnait son salaire

OVIDO
"LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES"

Club Selections
2 pour 25cts
Democrats
10cts

C'est la qualité incomparable des tabacs de la Havane qui fait de l'Ovido "La perfection en fait de Cigares."

Achetez-les à la boîte.

QUALITE--votre palais en jugera--QUALITE

SI VOUS ALLEZ A LA CAMPAGNE
N'OUBLIEZ PAS LA LOTION DE PIC

ANTI-MARINGOUIN
Contre les moustiques

Guérit les piqûres d'insectes

Dans toutes les pharmacies.

Laboratoire du Boulevard
2528 rue Waverley

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ECOLE POLYTECHNIQUE

EXAMENS D'ADMISSION ET COURS D'ÉTÉ

La première session des examens d'admission à la première année (Génie et Architecture) et à l'Ecole de Préparation s'ouvrira le lundi, 28 juin, à 8 h. 30 du matin.

COURS D'ÉTÉ. Les finissants des collèges classiques, candidats à l'Ecole Polytechnique, sont informés que les cours d'été, en vue des examens d'admission de septembre, commenceront le lundi, 1er juillet.

Les inscriptions pour les examens d'admission et pour les cours d'été devront être adressées au Directeur des études, au plus tard le 25 juin, 228 rue St-Denis, Montréal.

chaque jour n'a jamais fait payer autre chose que son travail honnête et sanctifié.

Que le patron et l'ouvrier, qui se sont rencontrés sur les chemins qui mènent au reposoir de l'Esplanade, se rencontrent encore chaque jour dans cet amour du Sacré-Cœur, et nul n'aura à se plaindre de l'autre et la société pourra se flatter de jouir de la paix entre le travail et le capital.

Le "politique", je ne dis pas le politicien, le politicien qui aime le Sacré-Cœur doit être bien convaincu de qu'il tient son autorité, et pourquoi il en est le dépositaire. Il doit, lui aussi, aimer ce que le Christ aime. L'acordeur a dit avec raison que, depuis Jésus-Christ, "le pouvoir a perdu le caractère de domination pour s'élever à l'état de service public, et le dépositaire de la plus haute royauté qui soit dans le monde, la royauté spirituelle, s'est appelé volontairement le "serviteur des serviteurs de Dieu". Ce sens de l'autorité se puise dans l'amour de Jésus-Christ, et pris là il porte le pouvoir à exercer ses fonctions pour le plus grand bonheur du peuple.

Ainsi cet amour du Sacré Cœur met chacun à sa place, à son rang, à sa fonction, et dans l'organisme social ainsi réglé, c'est l'ordre et la tranquillité, c'est-à-dire "la paix".

Promouvoir cette dévotion au Sacré Cœur de Jésus, réunir dans son amour tous les membres de la société, c'est travailler efficacement

à donner à notre époque qui la cherche partout la "paix sociale".

Nous osons croire qu'elle avancera l'avènement de cette paix, cette belle fête du Sacré Cœur telle qu'elle a été célébrée à Québec le 11 juin 1920. C'est du moins la haute leçon qui s'en dégage; puissions-nous tous en tirer ce profit.

Alexandre FAURE, o.M.I.

Les obsèques de Mme Walter Clerk

Les funérailles de Mme Walter Clerk, née Beauchamp, ont eu lieu, mercredi, le 16 juin, à 9 heures 30, à l'église Saint-Louis-de-France.

Le deuil était conduit par M. Walter Clerk, son mari. On remarquait les personnes suivantes parmi les assistants: MM. P. E. Beauchamp, Dr Geo. E. Beauchamp, Dr Arthur Beauchamp, Emile Beauchamp, ses frères; Roger Beauchamp, son neveu; Guy Clerk et Henri Clerk, ses beaux-frères; Dr Dolph et Arthur Tourville, Alex. Clerk, Dr Clerk, Robert Clerk, ses oncles; Edouard Clerk, Alphonse Archambault, Dr Ed. Du Fresne, J. C. Beauchamp, L. E. Geoffrion, Dr J. N. Picotte, Alphonse Quimet, Charles Du Larquier, Edouard Leziel, Denis Guilhaud, René Wiellard, les notaires Faribault et Parent, le Dr Arthur Bernier, M. H. Dandurand, Wilfred Mainville, Beauchamp, Legendre, A. Langel, Eugène Bourassa, Paul Gagnon, Honoré Lefleur, A. Roy, Amédée Geoffrion, Philémon Cousineau, Henri Beauchamp, Charles Edouard Geoffrion, René Pigeon et plusieurs centaines d'autres.

L'absoute a été donnée par le chanoine Deschamps. Et le service a été chanté par l'abbé Geoffrion, assisté de l'abbé Hector Quesset et du R. P. Hector Mongeau, a.j., comme diacre et sous-diacre. La chorale a chanté la messe de Perosi sous la direction de M. Alex. Clerk. L'absoute au cimetière a été donnée par M. Fabre Melançon.

Quel que soit l'endroit où vous irez, cet été, apportez un

VICTROLA

L'UN DE NOS VICTROLAS PORTATIFS, Nos IV OU VI, PAR EXEMPLE. — ILS SONT LÉGERS ET PRENNENT PEU D'ESPACE, POUR NE RIEN DIRE DE LEUR QUALITÉ DE SONORITE INCONTESTABLE. AVEC UN DE CES VICTROLAS ET QUELQUES-UNS DE NOS RECORDS A

"La Voix de son Maître"

VOUS PASSEREZ, A COUP SUR, D'AGREABLES MOMENTS A VOTRE MAISON DE CAMPAGNE.

RECORDS DE 10 PCES A DOUBLE COTE A \$1.00 POUR LES DEUX SELECTIONS

- 216106—Oriental Stars—One step... Orch. Coleman
- Ma Sahara Rose—Fox trot... Orch. Coleman
- 216107—Somebody—One step... Billy Murray's Melody Men
- I like to do it—Fox trot... Billy Murray's Melody Men
- 216138—Mystic Nile—Fox trot... Billy Murray's Melody Men
- Oh! My Lady—One step... Billy Murray's Melody Men
- 216141—Oh! by jingo! Oh! by gee!... Billy Murray
- I've got the profiteering blues... Billy Murray
- 216142—Happy—One step... Billy Murray's Melody Men
- The Crocodile—Fox trot... Billy Murray's Melody Men
- 216147—Venitian Moon—Fox trot... Quatuor Van Eps
- Rose of Washington Square—Fox trot... Quatuor Van Eps
- 216148—In my sweet little Alice blues gown—Valse... Billy Murray's Melody Men
- Come play wiz me—One step... Orch. Henri
- 263049—Le chapeau à la main... Hector Pellerin
- Les petits jardins de guerre... Hector Pellerin
- 263047—Man'zelle Lucienne... André Descart
- La valse du prince... André Descart
- 263042—L'Ostende—Gavotte... Orch. Henri
- La Charmeuse—Gavotte... Orch. Henri

CES RECORDS OU TOUT AUTRE DE VOTRE CHOIX, VOUS POUVEZ AUSSI LES ENTENDRE A NOTRE MAGASIN, MEME SI VOUS NE VENEZ QU'A TITRE DE VISITEUR.

FOISY FRERES, 210-216 Ste-Catherine Est.



CLOCHES PACCARD

Accord parfait, sans retouche après la coulée; système de Battant Retro-Lancé breveté; au delà de 3,000 cloches installées au pays; réparations de clochers, etc.

REPRESENTANTS A MONTREAL

Z.-O. TOURANGAU, 358, rue Rachel, est.

A QUEBEC: C-EMILE MORISSETTE, Limitée,
236 rue Latourrelle.

LES PILULES ROUGES

GUERISSENT L'ANÉMIE, LES PÂLES COULEURS, LA DÉBILITÉ, ET AUGMENTENT LES FORCES CHEZ LES FEMMES

TROUBLES INTERNES

Un dur travail avait miné mes forces et il me survint ensuite des troubles internes qui achevèrent de me débilitier. Pour me remettre, je me suis mise au traitement des Pilules Rouges qui ont eu l'effet que je désirais, celui de me fortifier, de ramener le bon fonctionnement des organes affaiblis, de dissiper toutes mes douleurs. Après une couple de mois j'avais acquis de l'embonpoint et me portais très bien. — Mme J. Bernier, 167 rue du Parc, Manville, R.I.

FAIBLESSE EXTREME

J'avais eu plusieurs enfants et mes forces étaient si épuisées que les médecins m'ordonnèrent un repos complet. Ceci m'était impossible avec ma grosse besogne et chaque jour je continuai de m'exténuer à vouloir travailler le plus possible. Bientôt je m'aperçus que je m'acheminais ainsi rapidement vers la tombe. L'estomac, l'intestin, tout allait mal. Mais les Pilules Rouges que j'ai prises ont bientôt amélioré mon état et, grâce à la constance que j'ai apportée dans leur emploi, la santé m'est revenue aussi bonne que je le désirais. — Mme Théo. Lafortune, 230 rue Letourneux, Montréal.

AGE CRITIQUE

J'en étais à l'âge critique, mes forces avaient beaucoup diminué, je me sentais fatiguée après le moindre travail; je souffrais de douleurs dans les jambes, de migraines, d'étourdissements, etc. J'ai pris des Pilules Rouges qui ont bientôt vaincu ma faiblesse et ont rétabli ma santé. — Mme Alfred Provencher, 111 rue Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE JAMBES, DE DOS, DE TÊTE

Depuis près de deux ans je souffrais de douleurs dans les jambes, le dos et la tête, et chaque jour il m'était de plus en plus pénible de vaquer aux soins de mon ménage. J'ai donc commencé à prendre des Pilules Rouges et sous leurs effets ma santé s'est peu à peu améliorée et, au bout de quelques mois, je me portais mieux que jamais. — Mme A. Picard, 8 rue Parker, Montréal.

DOULEURS DE DOS — FAIBLESSE

Le mal que j'endurais dans le dos depuis un an n'était plus supportable; il m'empêchait de dormir la nuit et, joint à la faiblesse, aussi de vaquer à mes occupations durant le jour. Avant de me faire soigner par un

médecin, j'ai pensé d'employer les Pilules Rouges dont je lisais souvent les succès dans les journaux et, depuis quelques mois que j'en prends, mon mal de dos est disparu et j'ai obtenu assez de forces pour faire mon ouvrage facilement. — Mme Aldéric Frappier, 127 rue Gaultin, Woonsocket, R.I.

Les Pilules Rouges donnent du sang, font disparaître toute trace d'anémie, régularisent les fonctions, donnent des forces, de l'appétit, de la chaleur, et mettent la santé parfaitement en ordre.

Les Pilules Rouges préviennent et guérissent les diverses maladies qui affectent les jeunes filles ou moment de leur formation: douleurs périodiques, maux de tête et de reins, troubles nerveux, évanouissements fréquents, etc.

Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elles peuvent être prises en tout temps sans qu'il soit nécessaire d'apporter aucune modification aux occupations ordinaires.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ROBOL (TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc.

Prix, 25c la boîte, \$1.25 six boîtes. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

La Vie Sportive

Le Royal-Canadien et le Métropole lutteront ferme

Un des meilleurs programmes de la saison, demain, dans la Ligue Indépendante.

Le programme de demain, dans la Ligue Indépendante, au National, sera un programme exceptionnellement attrayant. Il mettra aux prises les quatre équipes de la ligue dans l'ordre suivant:

Métropole vs Royal-Canadien.
La première partie aura une grande importance par le fait que le Lachine brulera ses dernières cartouches. Il faut absolument une victoire aux Red Sox pour continuer à lutter avantageusement avec le Métropole. Avec une victoire pour le Lachine et une défaite, fort possible, pour le Métropole aux mains du Royal-Canadien, la lutte pour les honneurs de la première série recommencerait avec plus d'acharnement que jamais. Il ne faut pas l'ombre d'un doute que le Lachine, qui possède en Frank Bélisle, Fred Harney, C. Rochon et Léo Dampousse les plus redoutables frappeurs de la province, fera un effort inouï pour l'emporter sur les Diables Bleus, avec qui il a, du reste, un petit compte à régler pour la défaite qu'il a subie il y a trois semaines. On se demande si Désaulniers pourra répéter sa victoire sur le Lachine, demain, et si Desjardins ar-

rétera l'élan dangereux du Crescent. Le Métropole aura dans le Royal-Canadien un puissant adversaire. Le Royal-Canadien est le club de la malchance. L'an passé, la guigne courrait après lui. Cette année, elle ne l'abandonne pas, loin de là. Avec une équipe composée des trois frères Watson, de Art. Mullen et de Lahaie, comme batterie, de Jodoin, de Ti-Noir Goudreau, de Beaudin et de Trotter, les amateurs se demandent si, avec des étoiles de cette grandeur, le Royal-Canadien n'est pas poursuivi par la plus affreuse des déveines.

Il est vrai que le Métropole a tous les éléments pour remporter le championnat. Il est rapide sur les buts, il est agressif au bâton, et sa tenue au champ est superbe. Il profite de toutes les occasions. C'est pourquoi les Mets ont une équipe qui gagne ses parties. Mais, demain, le Royal-Canadien va lui livrer une bataille acharnée, et les deux lanceurs probables Lahaie et Deschamps, qui étaient sur la même équipe, il y a quelques semaines, sont déterminés à se faire un duel de première grandeur. Il y aura donc des émotions, demain, au National, et les amateurs seront là par milliers.

QUATRE FORTES ÉQUIPES SERONT AU SHAMROCK

Dimanche sera une grande journée au terrain des Shamrocks. La ligue de baseball de la Cité, désireuse de continuer le records de ses excitantes parties se surpassera pour donner deux exhibitions susceptibles d'enthousiasmer les amateurs de sport. Le programme de la journée est le suivant:

1.30—Athlétique vs Indiens.
3.30—Lachine vs Saint-Arsène.
Les quatre clubs au programme seront renforcés dimanche. Plus la saison avance et plus grandit l'ambition des clubs de la ligue du président Thibault. Les gérants et propriétaires des quatre clubs au programme ont annoncé qu'ils auront de nouveaux joueurs.

Ubaldo Rose promet des surprises. Il possède déjà une équipe d'étoiles, mais il n'est pas satisfait et veut faire mieux encore. Il promet une surprise aux amateurs.

Le Lachine aura selon toute apparence, un nouveau lanceur, afin de vaincre le Saint-Arsène si la chose est humainement possible. Le docteur Clément veut avoir un club gagnant et il alignera dimanche une puissante équipe.
Avec le lanceur Grenier de Holyoke et trois ou quatre nouveaux joueurs, l'Athlétique devrait faire une grande lutte aux Indiens. Il est vrai cependant que ces derniers seront renforcés et qu'ils aligneront plusieurs joueurs qui amélioreront beaucoup l'équipe et lui permettront de montrer son ancienne forme de champion du Canada.

Les parties de dimanche au terrain des Shamrocks promettent d'être de brillantes exhibitions.
Les umpires seront Armand Gauthier et Desrochers.

LES RÉSULTATS DES COURSES

Les fervents du sport des Rois qui ne pourront se rendre à la piste de l'Île Gros Bois, demain après-midi, pourront connaître les résultats des épreuves qui y seront disputées en lisant "Le Nationaliste". En vente dès samedi soir, dans tous les dépôts de journaux.

Complets d'Été en coutil de laine, de flanelle et "Palm Beach" à des prix tout à fait attrayants.

Finis dans le genre inimitable FASHION-CRAFT, avec un soin peu usité dans les moindres détails.

\$24.50 \$27.50 \$35 \$45

MAX BEAUMAIS LIMITÉE
219 rue St-Jacques Montréal
Partie Ouest A.A. Roy
463 rue St-Catherine O. 469 St-Catherine E.
Dans le district de la Finance



7 MILLBANK, LONDON, ENGLAND

Un Plaisir Qui Ne Coûte Pas Cher



Si les Cigarettes de Virginie sont vos favorites, vous éprouverez un plus grand plaisir à fumer les "MILLBANK."

Si vous êtes difficile sur la qualité de l'arôme, vous apprécierez le délicieux parfum, la douceur et le goût exquis des

CIGARETTES MILLBANK

Si vous êtes connaisseur de la bonne qualité, les premières bouffées d'une Cigarette "MILLBANK" vous apprendront qu'elle est le produit du tabac de Virginie de premier choix, préparé et mélangé par des experts.

Si vous êtes un de ces hommes d'esprit pratique, demandant une Cigarette de Virginie de qualité supérieure et d'un arôme incomparable, vous fumerez toujours les Cigarettes de Virginie "MILLBANK."

d'Un Arôme Doux

10 pour 15 Sous

Nous venons de recevoir

50 DOUZAINES DE CANOTIERS

anglais fendus importés
marque "BON-TON-IVY"

Ajustement par coussinet — Ventilation efficace — Diverses grandeurs — Valeur régulière \$8.00.

SPECIAL \$5.00 CHACUN

Faites NETTOYER et REMODELER vos chapeaux de Paille et Panamas par les seuls véritables chapeliers spécialistes.

ED. MICHAUD, Enrg. 11 rue Bleury

Successeur de A. Sigmund, Enr. près Craig Tél. Main 6625.

(Deuxième partie)			
Rochester		000302001—6 14	2
Reading		100001010—3 8	5
Jaynes et Manning; Justin, Karpp, Bowden et Cotter.			

A Baltimore:

(Première partie)			
Toronto		400001000—5 6	2
Baltimore		000030000—3 6	2
Shea et Sandberg; Frank, Kneisch et Egan.			

(Deuxième partie)			
Toronto		000000130—4 6	4
Baltimore		10230014x—11 12	2
Hartnaff, Peterson et Sandberg; Sullivan, Frank et Lefier.			

POSITION DES CLUBS			
	G.	P.	P.C.
Buffalo		35	16
Toronto		35	20
Baltimore		33	20
Akron		29	31

AU TERRAIN DU NATIONAL

Le club Cornwall viendra rencontrer le National cet après-midi au terrain de Maisonneuve, dans une partie de la Ligue de crose professionnelle. Il sera intéressant de voir ces deux anciens rivaux aux prises. Le Cornwall a toujours fait des luttes intéressantes au National, et la partie ne fera certainement pas exception à la règle.

Ambrose Degray qui a été pendant des années l'une des plus brillantes étoiles du National, portera les couleurs du Cornwall. Il sera curieux de voir ce qu'il pourra faire contre ses anciens co-équipiers. Degray est un brillant joueur, un

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

Excursion Annuelle de l'Association Chorale St-Louis de France au Saguenay, Rivière du Loup et retour

Départ vendredi, le 2 juillet 1920, à 4 heures de l'après-midi, (heure avancée)

Retour à Montréal, le lundi, 5 juillet, dans la matinée.

Le voyage se fera à bord du vapeur "Cape Eternity".

La chorale donnera un concert chaque soir.

LE PRIX DU BILLET EST DE \$35.35. TAXE COMPRISE.

Passage, repas et cabine inclus. Le nombre des passagers est limité à 200. La salle à dîner du vapeur accommode 100 passagers à la fois.

Pour plus amples informations s'adresser chez

LARIVIERE INCORPORÉE, 311 rue St-Laurent.

Téléphone Est 1616.

KING EDWARD JOCKEY CLUB

LE ROI DES DEMI-ILLES

REUNION DU PRINTEMPS SAMEDIS 19 AU 26 JUIN

Les vapeurs Impérial, Terrebonne et Boucherville quitteront l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à 11.00, 12.00, 1.15, 1.30, 2.00, 2.30 et 3.30.

19 et 26 SUPPLEMENTAIRE SAMEDIS 19 et 26 SEULEMENT

Le vapeur Trois-Rivières quittera la rue McGill à 1.30.

PRIX. ALLER ET RETOUR, 75c. ENTREE ET PESAGE (Paddock) COMPRIS, 75c.

Important de prendre bateau de bonne heure pour première course à 2.30.

PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE
Pour pique-niques — Promenade idéale

Dimanche, le 20 juin, le vapeur Boucherville partira de l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à 9.00, 11.00 a.m., 1.00, 3.00, 5.00 et 7.00 p.m.

ADULTES, 50c. ENFANTS, 25c.

rapide coureur, un joueur fort effectif. Il est certain d'un autre côté que les hommes du National qui connaissent les trucs de Degray feront l'impossible pour le déjouer.

La lutte entre le National et le Cornwall sera certainement un spectacle excitant.

Le National a envoyé hier au président de la ligue la liste des experts qui pourront agir comme arbitres cette saison. La liste renfer-

me les noms suivants: Albert Pigeon, Jos. Cardinal, Jos. Lamoureux, Jos. Cattarinich, Léo Dandrand et Henri Décarie.

Aujourd'hui également, il y aura toute de crose entre clubs amateurs au terrain de la M. A. A., alors que le club Montréal jouera avec les gens d'Ottawa. Il y aura courses de bicyclettes pendant les intermissions et partie de baseball entre clubs de la Ligue amateur.

WHITE STAR DOMINION LINE EUROPE

MONTREAL — QUEBEC — LIVERPOOL
Mégantic 26 juil., 24 juil., 21 août, 18 sept.
Canada 17 juil., 24 août, 21 sept.

LIGNE AMERICAINE

NEW-YORK, CHERBOURG, SOUTHAMPTON.

New-York 21 juil., 17 juil., 14 août

St-Paul 28 juil., 24 juil., 21 août

Philadelphie 10 juil., 7 août, 18 sept.

LIGNE RED STAR

NEW-YORK — SOUTHAMPTON — ANVERS

Lapland 17 juil., 21 août, 15 sept.

Finland 24 juil., 21 août, 18 sept.

Zeeland 31 juil., 24 août, 18 sept.

Kronland 10 juil., 14 août, 18 sept.

LIGNE WHITE STAR

NEW-YORK-CHERBOURG-SOUTHAMPTON

Adriatic 3 juil., 14 août, 15 sept.

Olympic 8 juil., 4 août, 25 août

NEW-YORK-QUEENSTOWN-LIVERPOOL

Celtic 24 juil., 28 août, 2 oct.

Baltic 26 juil., 31 juil., 4 sept.

Mobile 10 juil., 14 août, 18 sept.

À l'annexionnement le 17 juillet, 24 août, 18 sept.

NEW-YORK-ACORES-GIBRALTAR-NAPLES-GENES

Canopic 3 juil.

Cretic 29 juil.

Renseignements complets au No 211 rue McGill, Montréal (Tél. Main 7760), ou des agents locaux.

Correspondance en français.

Des autres portatifs et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires.

BLACK ROCK HOUSE

NORTH COAST, MASS.

à 20 miles de Boston, sur la route de Plymouth.

Un hôtel de haute classe, destiné exclusivement à une clientèle d'élite, magnifiquement situé sur la côte en face de la mer, sur le fameux chemin de Jerusaleim, entouré de belles propriétés privées. Suite de pièces avec bain, magnifiques salles de repos et de récréation. Salle de bal, salle de billard, salle à manger et salle de lunch donnant sur la mer. Cuisine et service excellents.

Orchestre symphonique, danse, tennis, canotage, bains de mer, équitation et yachting.

Fondé en 1756. "Le merveilleux site de la rive sud". Pas de clientèle indésirable. Brochure.

A. STANLEY STANFORD.

Les gourmets ont une préférence marquée pour les

"PIQUE-NIQUE" (jambon d'épaule)

de S. L. CONTANT

Chef votre fournisseur.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), Jce. J. Bouchard, gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LA REVUE DE LA SEMAINE

DES FACTEURS DE DIFFERENTES NATURES SE FONT JOUR. — LA CREATION DU TRUST DE LA PULPE ET DU PAPIER. — DES NOMS. — L'INFLUENCE SUR LE PARQUET.

Divers facteurs d'importance inégale semblent avoir influencé nos valeurs de bourse au cours de la semaine et ont fait que le bilan des six jours écoulés n'est pas des plus brillants si on établit une comparaison avec la semaine dernière. Ces facteurs, d'importance relative, peuvent cependant être considérés comme les prodromes d'une période plus active : diverses corporations, dont les valeurs sont cotées à la Bourse, ont eu leur assemblée annuelle au cours de la semaine qui vient de se terminer et, dans l'expectative de nouveaux dividendes ou de surcapitalisation, les spéculateurs ont préféré attendre pour tabler sur des données plus certaines. Cela a relâché d'autant la marche des événements. Mentionnons aussi les rumeurs de création de nouveaux mergers qui tentent à se généraliser dans notre pays. Diverses influences se sont fait jour et on sent que plusieurs personnes agissent actuellement dans la coulisse. Ces agissements que l'on fait par-dessus la tête de celui qui spéculer ne sont pas pour lui donner de la hardiesse. On préfère attendre que les cartes soient sur la table pour se hasarder. Ajoutons que la Bourse de New York a été toute la semaine et, comme Montréal subit toujours à un degré plus ou moins prononcé l'influence qui lui vient de Wall Street, on s'explique mieux que nos valeurs n'aient pas joui d'autant de popularité que la semaine dernière.

On a encore vaguement entendu parler dans les milieux financiers du merger de la pulpe au Canada. Voilà maintenant que les informations se précisent et on cite même des noms de gens qui seraient intéressés dans cette vaste affaire. Le nom de ce nouveau merger qui unirait toutes les compagnies de pulpe au Canada, serait la "British Empire Pulp and Paper", c'est-à-dire à peu près le même nom qu'on a donné au merger de l'acier créé récemment et qui se nomme la "British Empire Steel Corporation".

D'aucuns ont même immédiatement ajouté que ces deux vastes organisations n'en feraient qu'une de ces jours. L'entreprise est assez vaste pour qu'on s'y arrête, ce n'est pas sans un peu d'appréhension que l'on voit venir le jour où ce trust étendra ses tentacules sur toutes les industries au Canada. Le mot d'ordre semble être le développement des ressources naturelles du Canada.

M. Fred Becker est le lanceur de l'entreprise, comme on a pu le voir dans le "Devoir" d'hier. Il a fait travailler ici en sous-mains un de ses substituts, Hall Cain, qui a passé plusieurs semaines au Canada. L'affaire n'a pas été connue, on aurait voulu par suite de frictions intervenues avec les Américains qu'on aurait voulu expulser mais les négociations ne sont pas rompues et un de ces quatre matins nous pourrions bien constater que toute l'affaire est réglée. On a ajouté même que sir Lomer Gouin, quand il aura donné sa démission dans quelque temps, va devenir un des directeurs à la Laurentide Pulp et par la suite une des têtes dirigeantes de la pulpe. Ce sont là des rumeurs qui semblent être appuyées sur des faits et la presse commence déjà à en parler. La répercussion d'ailleurs a déjà commencé à se faire sentir sur le parquet de la Bourse et il se pourrait bien que les valeurs de pulpe et de papier subissent, sous cette impulsion, une nouvelle poussée vers la hausse, ce qui ajouterait encore à la popularité dont elles jouissent actuellement.

D'un autre côté, on constate que l'organisation du trust de l'acier ne va pas comme on l'entendait non plus. Six directeurs de la "Steel Corporation", une des compagnies qui doit être amalgamée, veulent, avant de se jeter dans cette entreprise, obtenir certaines précisions sur d'autres compagnies qui sont parties à l'amalgamation. On a même pris des procédures légales pour que l'assemblée tenue hier n'ait pas lieu. On ne sait pas encore ce qui va résulter de ce conflit, mais M. Grant Morden, le parrain de l'affaire, est encore sur les lieux et il surveille sa création.

Ce sont là autant de faits divers qui, sur la scène financière, sont susceptibles d'exercer une influence plus ou moins considérable. En temps ordinaire, les mois d'été sont ordinairement paisibles et les séances demeurent ternes sur le parquet de la Bourse. Il se pourrait, avec les multiples influences qui se font jour actuellement, que nous ayons des journées intéressantes. De tou-

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 17 JUIN 1920.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

(Fournis, pour la farine et les grains, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par J.A. Vaillancourt, Limitée; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch, et pour le poisson, par Hatton et Cie.)

FARINE-TYPE

Franco à bord (f.o.b.)

Montréal \$14.85

Au wagon, livrable au mon-

lin \$15.05

Aux épiciers \$15.15

Son Man., au wagon, tonne \$56.00

Gru Man., au wagon, tonne \$63.00

et aux épiciers \$12.70

Farine d'avoine:

Avoine roulée, sac de 90 lbs \$ 6.35

Avoine roulée, baril \$13.45

OFUFS

Oeufs choisis .53

Oeufs choisis .53

Oeufs frais canadiens .57

BEURRE

Beurre de crémère .58

Beurre de choix, en bloc

d'une livre .59

Margarine .32 1/2 à 40s

FROMAGE

Fromage doux, la livre .31

Fromage fort, la livre .33 à 34s

Fromage d'Oka .45 à 48s

SAINDOUX

Saindoux pur, en tinette .29 1/2

Saindoux pur, en seau \$6.00

Saindoux pur, bloc de

1 livre .31 1/2

POIS ET FEVES

Pois .Le minot \$5.25

Haricots secs (fèves blan-

ches ou jaunes), le

minot \$4.70 à \$5.00

FRUITS

Oranges de Californie \$7.00 à \$8.50

Figues, la livre .25s

la manière il sera intéressant de

suivre la marche des événements

d'ici à quelque temps.

Maurice VEREAULT.

A LA BOURSE

OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HIER

Bell Tel. 2 à 104 1-2, 5 à 104 1-4, 10 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

2 à 104, 1 à 104 1-2, 5 à 104,

Ananas, la boîte . \$7.50 à \$8.00

Nouvelles figues, la livre .25c

Noix de coco, le colis \$11.00

Pamplemousse, la bte. \$5.50 à \$8.00

Poires, la boîte . \$6.50

Citrons . \$5.00 à \$5.50

Pommes, le baril . \$6.50

Canneberges, le baril . \$12.00

Marmelade d'orange

(Sunkist), la douz.

de bouteilles . \$2.70

Bananes régime . \$7.00 à \$7.50

Fraises, la petite boîte . 50 à 55s

Cantaloup, la boîte . \$11.00

LEGUMES

Oignons, la caisse . \$3.50

Céleri, la doz. . \$2.75

Concombres, le panier . \$5.15

Tomates . \$4.75 à \$10.50

Radis, la douzaine . 90s

Choux, la boîte . \$6.00

DATTES ET NOIX

Dattes, la livre . 18 à 22s

Noix . 32 à 45s

CEREALES

PRIX EN ENTREPOTS A

MONTREAL

Avoines de l'Ouest, par 34 lbs:

No 3, Canada-Ouest . \$1.49

No 2, Canada-Ouest . \$1.50

No 1, Extra d'alimentation . \$1.49

No 1, (feed) alimentation . \$1.48

No 2, (feed) alimentation . \$1.48

Mais jaune, No 2 . \$2.30

Blé à volaille, par 100 lbs \$5.00

FOURRAGES

Foin nouveau:

Mil No 1, par 2,000 lbs . \$32.00

Mil No 2 . \$30.00

Mil No 3 . \$28.00

Mil No 3 . \$28.00

LE MARCHÉ DU POISSON

MONTREAL

Aiglefin, choix, la lb. . 8s

Morue marchande, la lb. . 7s

Flétan gelé, la lb. . 22s

Flétan frais, la lb. . 23s

Brochet frais, la lb. . 12s

Brochet gelé, la lb. . 11s

Poisson blanc, la lb. . 20s

Traite saumonée, la lb. . 22s

Homards vivants, la lb. . 40s

Haddock fumé . 14s

Filets de haddock . 20s

Doré gelé, la lb. . 18s

Echances :

1932 à 1953

Beausoleil, Limitée

Bons et Oblig.

112, rue St-Jacques, Montréal

Tél. Main 1415

147

SPECULATION-PLACEMENT

ACTIONS

OBLIGATIONS

FILS PRIVES:

New-York,

Toronto,

Hamilton.

FAIRBANKS,

GOSSSELIN

& CO.

Agents de Change à la Bourse

de Montréal.

103 Ouest,

Rue Notre - Dame

Téléphone: Main 4090, 340, 4525

MAUBORGNE & FAUSTIN

FORGE GENERALE

Entreprise de travaux de fer forgé.

Spécialité d'Escaliers, Balcons, Clôtures,

Marquises, Escaliers de Sauvetage, etc.

1698, RUE SAINT-DENIS

Tél. St-Louis 8328.

Montréal.

OBLIGATIONS

Saguenay-Pulpe 6.50

Ville de Port-Alfred (garante) 6.10

Val-Jalbert (garante) 6.10

Trois-Rivières (port) 6.00

Cap de la Madeleine (scol.) 6.00

Brasserie Frontenac 6.00

(Avec prime de 10% en actions ordinaires)

Nous adressons gratis la RENTE, notre bulletin

bi-mensuel.

Versailles Vidricaire

Boulaïs

Limitée

BANQUIERS

MONTREAL

Immobilier Versailles

OTTAWA

Imm. de la Banque Nationale

QUEBEC

196, rue St-Jean

BOSTON

68, State Street

Gagnez 7% et plus

sur vos Economies

La Corporation Financière Equitable a été

formée dans le but de permettre à la petite

épargne de prendre part aux opérations du

marché financier. Elle assure un dividende

privé de 7% plus une part dans les

benefices de la Compagnie.

Un coup d'oeil sur le tableau du Conseil

d'Administration de la Corporation per-

mettra de juger que cette affaire est sé-

rieuse. Ce conseil se compose de

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM. Alfred Lambert, Président ;

Adélard Fortier, Vice-Président ;

J. L. Guilbert, Secrétaire-Trésorier ;

UN APPEL AUX CULTIVATEURS

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL DEMANDE A TOUS LES CULTIVATEURS DE REMPLIR UN QUESTIONNAIRE QUIL LEUR ADRESSE. — IL S'AGIT D'ETABLIR LE CHIFFRE DES RECOLTES.

Le chef des statistiques du gouvernement provincial nous adresse les quelques notes suivantes. Il s'agit de faire comprendre aux cultivateurs l'avantage qu'il y a de remplir le questionnaire qu'ils ont reçu ces jours derniers.

La plupart des cultivateurs ont pu recevoir, dans le cours de la semaine, une carte portant un questionnaire, avec, au verso, les instructions à suivre. Ce questionnaire est envoyé par le gouvernement de Québec, qui voudrait connaître les superficies en culture, les nombres des animaux de ferme, et autres renseignements identiques, afin d'être en mesure, à l'automne, d'établir, aussi exactement que possible, le rendement agricole de la province, la valeur de la récolte et celle du cheptel (animaux domestiques). Le questionnaire est simple comme bonjour; un garçon ou une fille de 10 ans, sous la dictée du père ou de la mère, dans certains cas, pourrait le remplir dans un quart d'heure.

Nos lecteurs savent que, durant la guerre, c'est la province de Québec qui a fait le plus de progrès en agriculture, toutes proportions gardées; elle a ainsi contribué énormément à maintenir ferme le crédit de la province et elle a pu fournir aux Alliés des quantités considérables de produits pour leur alimentation.

Le besoin de surproduction semble aussi nécessaire aujourd'hui qu'il l'était il y a deux et trois ans. Il importe que l'on sache, dans tous les pays, les quantités de céréales récoltées, de même que le nombre d'animaux, afin de pouvoir établir le surplus destiné à l'exportation. Les banques suivent avec le plus grand intérêt les renseignements et statistiques agricoles; les compagnies de transport aussi ont besoin de savoir si leur matériel roulant est assez considérable pour suffire aux nécessités de la prochaine récolte; les abattoirs et les compagnies de saison requièrent encore cette base pour établir le développement possible de leur industrie et s'y préparer en conséquence.

Le cultivateur restera-t-il insensible à cette enquête ou refusera-t-il par apathie, ou même par crainte pénible d'impôts, de fournir les renseignements demandés par le gouvernement de la province de Québec? Nous osons croire que la grande majorité des habitants de la campagne se fera un devoir de répondre à cet appel, le dernier du genre cette année, et, au cas où l'un de nos lecteurs n'aurait pas reçu, de l'école de l'arrondissement, le questionnaire à remplir, il peut en demander directement au Bureau des Statistiques au Parlement de Québec.

Toutes les provinces du Canada font un appel semblable d'après des méthodes à peu près identiques. Il ne faudrait pas que celle de Québec restât en arrière; nous osons croire que le premier rang dans la Confédération comme pays agricole ayant fait le plus de progrès depuis quelques années. Eh bien! nous devons nous faire un orgueil de le proclamer et de le prouver par des statistiques véritables, complètes et facilement comparables d'une année à l'autre.

Le gouvernement de Québec dépensera au cours de la prochaine année près de \$2,000,000 pour encourager la culture de la terre et l'élevage des animaux; cet argent, il le dépensera à bon escient, pourvu qu'il possède les renseignements voulus pour se guider. Sans doute, les agriculteurs et autres fonctionnaires du département de l'Agriculture, qui parcourent les campagnes, pourront lui fournir d'utiles renseignements, mais lui ne pourrait établir les superficies en culture, le rendement à l'acre et le rendement total, non plus que la valeur des récoltes et de celle du cheptel. Seuls, les cultivateurs sont en mesure de fournir des renseignements rigoureux et complets, qui feront connaître les côtés faibles de notre organisation agricole, et c'est alors que l'on pourra prescrire les meilleurs moyens à employer pour remédier aux faiblesses ou aux lacunes constatées.

Les maîtres et maîtresses des écoles rurales, nous en avons l'assurance, ont fait leur devoir, en distribuant ou en faisant distribuer le questionnaire aux cultivateurs de leur arrondissement scolaire; ces fonctionnaires ne peuvent faire davantage, et c'est déjà beaucoup de leur part. A nos cultivateurs maintenant de se montrer l'espérance et capables de tenir une plume ou un crayon aussi "bellement" que les mancherons de la charrue.

Chemin de fer National du Canada
SERVICE MONTREAL-QUEBEC PAR LE PONT DE QUEBEC

Les voyageurs ont maintenant une occasion splendide de voir le pont de Québec en faisant le trajet de Montréal à Québec par le chemin de fer National, du Canada.

Le train quitte Montréal (gare Bonaventure) à 7 h. 15 a.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Québec (gare du Palais) à 1 h. 50 p.m.

Au retour, le train quitte Québec (gare du Palais) à 4 h. p.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Montréal (gare Bonaventure) à 10 h. 45 p.m.

Service de wagons-café et salon sur les deux trains.

L'heure indiquée est celle du méridien de l'est qui a une heure de retard sur celle de l'économie de la lumière.

Billets et renseignements complets au bureau des voyageurs de la ville, 230 rue Saint-Jacques, Montréal, ou chez le plus proche agent du chemin de fer National du Canada.

STATISTIQUES METEOROLOGIQUES

Québec, 19 (D.N.C.) — Le "Bulletin Météorologique" de la province, publié par le Bureau des Statistiques de Québec, d'après des renseignements fournis conjointement par le Service Météorologique fédéral, à Toronto, et par la Commission des Eaux Courantes de Québec, contient des statistiques et des remarques fort intéressantes sur les phénomènes enregistrés au cours du mois de mai dernier.

Ces statistiques se rapportent aux précipitations (pluies, neiges, grêles) et à la température. Les observations sont prises de consigner chaque mois ce qui a trait aux travaux des champs. On y rapporte aussi les faits relatifs aux saisons, à quelques phénomènes atmosphériques, à la migration de certains oiseaux, etc.

REGIONS SOUS OBSERVATION. — Pour les fins d'observation météorologique, la province de Québec est divisée en treize districts. En allant de l'ouest à l'est, ces régions sont les suivantes: Témiscamingue, Abitibi, Ottawa Inférieure, Montréal, cantons de l'Est, région du lac Saint-Pierre, Beauce, Québec, Lac Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent, Matapédia, Baie-des-Chaleurs et Gaspésie.

PRECIPITATIONS. — Le mois de mai a été plutôt sec que pluvieux, dans toute l'étendue de la province. Les enregistreurs du pluviomètre ont enregistré plus de deux pouces de pluie dans le cours du mois sont les suivants: Barrage Gouin, 2.39; La Tuque, 2.34; Shawinigan, 3.19; Saint-Tite, 3.21; Cap Rouge, 2.03; Natasquan, 2.05; Saint-Ferme, 2.16; Kénogami, 5.38; Mistassini, 2.49. A certains endroits, il est même tombé moins d'un pouce de pluie, au cours du même mois; ces localités sont: Val-de-Marie, 0.3; Kipawa, 0.3; Huberdeau, 0.78; Lucerne, 0.25; Joliette, 0.85; Montréal, 0.72; Barrage A (rivière Manouane), 0.56; Manouane, 0.51; Mégantic, 0.60.

TEMPERATURE. — La dernière quinzaine du mois de mai a été relativement chaude dans toutes les parties de la province; le thermomètre s'est élevé jusqu'à 78 à Gaspé, à l'extrémité orientale de la province. Il est allé jusqu'à 86 à Bell Falls, à Joliette, à Mistassini et à Saint-Joseph-d'Alma; à 88 à Roberval et à 89 à La Tuque. La température minimum au cours du même mois n'est pas descendue en-dessous de 21 dans aucune localité de la province. Quant à la température moyenne, elle a varié entre 40 et 56.9. C'est à Natasquan que l'on a enregistré la plus basse température moyenne (40), et à Montréal que l'on a signalé la température moyenne la plus élevée (56.9).

REMARQUES PARTICULIERES. — Tous les observateurs, moins un, rapportent que les semences étaient terminées à la fin du mois et que, malgré la sécheresse, les grains levaient tranquillement et avaient belle apparence. De même aussi les prairies étaient très belles à cette époque. Les pâturages recouvraient de la paille. A Montréal, il y a eu 60 pour cent d'insolation et de précipitation au même endroit n'a été que de 23 pour cent de la moyenne des années antérieures. Dans la région du lac Saint-Pierre, on rapporte que vers le 20 les pompiers et les pruniers fleurissaient.

A Amos, dans l'Abitibi, les fraisières étaient en floraison le 22; les pruniers et le trèfle le 30. Dans la région de la Beauce, les cerisiers fleurissaient le 16; à la fin du mois, les lilas étaient en fleurs et les pissenlits épanouis. Dans la région du Lac Saint-Jean, à Mistassini, l'on rapporte que les semences ont été commencentées le 6 du mois et que le 17 l'herbe commençait à reverdir dans les champs. Le 28, les pompiers étaient en fleurs à Roberval. A Québec, l'on y a eu 152 heures d'insolation au cours du mois de mai pendant un peu plus haut à Donnacona, l'on enregistrait 235 heures; la station du Cap Rouge, quasi à mi-chemin entre les deux, en signalait 246.9; celle de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 260. L'observateur de Saint-Ferme, dans les Laurentides, environ 25 milles en bas de Québec, remarque que 75 pour cent des semences étaient complètes à la fin du mois de mai.

A différents endroits, entre autres aux Cèdres et à Mistassini, les observateurs rapportent que les oiseaux, qui nous avaient quittés l'automne dernier pour aller habiter un pays plus élément, en hiver, étaient de retour de bonne heure dans le mois de mai.

EVANGILE

LE IVe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

EVANGILE SELON S. LUC

Ch. V, v. 1.

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Gènesareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets; il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et lui dit: «Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pêcheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire, l'avait servi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon: Ne craignez point; désormais vous serez pêcheurs d'hommes. Et ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

COURRIER DE NICOLET

Nicolet, 19. — (D.N.C.) — Mercredi matin à eu lieu à la cathédrale, la cérémonie de la confirmation des enfants de la ville par Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Bruneau. Plus de quarante enfants furent confirmés. M. le notaire O. Courchesne et sa femme, assistaient comme parrain et marraine des confirmés. Aussitôt après la cérémonie, Sa Grandeur Mgr l'Evêque fit une allocution.

— Jeudi à eu lieu la distribution solennelle des prix et la collation des diplômes chez les RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge. Elle était sous la présidence de Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Bruneau, évêque de Nicolet. Il y eut, au début, un chœur, puis un "trio de violon", et une déclamation. Ensuite, on procéda à la présentation des diplômes et des prix d'honneur aux gradués: Mlle Blanche Pelquin, Eliane Bergeron, Laure Côté, Régine Gravel, Estelle Thérien. Toutes eurent l'honneur d'avoir leur diplôme avec la note "grande distinction".

Plusieurs médailles d'or, des bourses et des volumes furent décernés aux méritantes. Mlle Blanche Pelquin, élève graduée, a lu une adresse d'adieu au nom des finissantes.

Sa Grandeur Bruneau adressa ensuite quelques conseils aux élèves.

— Hier soir à eu lieu la distribution des prix au Séminaire, présidée par Sa Grandeur Mgr Bruneau.

Retraite fermée des instituteurs

La retraite fermée annuelle des Instituteurs aura lieu à la Villa Saint-Martin, Abord-a-Plouffe, du dimanche soir, 27 juin au jeudi matin suivant.

Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leurs noms au R. P. Archambault, Villa Saint-Martin, Abord-a-Plouffe.

COURRIER DE LA RIVIERE-DU-LOUP

Rivière-du-Loup, 19. — (D.N.C.) — Il y a eu séance du conseil municipal lundi le 14 du courant. Une requête est présentée au sujet de la nomination du chef de police et une autre demandant des lampes électriques dans la rue Devost. Le lieutenant de police Trébert fait son rapport pour mai. Il est décidé d'acheter deux wagons de poteaux de cèdre, suivant devis fourni par l'électricien en chef, et l'échevin Gendron est autorisé à signer un contrat avec le vendeur. Une commande pour 300 pieds de boyaux à incendie est accordée à la "Dominion Rubber System Co." Des comptes au montant de \$8,000 sont approuvés.

— Une réception au profit du bazar de Saint-François-Xavier, a eu lieu chez Mme Charles Morin, de la rue Saint-Elzéar, dans l'après-midi du 15. Bon nombre de femmes de toutes les parties de la ville ont souscrit généreusement chacune une carte d'entrée. Mme Morin leur a servi un thé.

— Un certain nombre de tireurs ont fait un premier exercice dimanche dernier sur le terrain du club de tir aux pigeons et force gibier a été abattu. Il y avait un bon nombre de spectateurs.

— A l'église Saint-Patrice, le 14 du courant, a été célébré le mariage de M. Charles-Eugène Malenfant, fils de M. Georges Malenfant, avec Mlle Jeannette Proulx, fille de M. J.-D. Proulx; les témoins étaient MM. J.-D. Proulx et Georges Malenfant.

— Les Quarante-Heures sont commencées mercredi le 16 du courant à l'église Saint-Patrice. — Il est décidé que l'Union Chorale de Saint-Louis-de-France fera son excursion au Saguenay et qu'elle "viendra ici dimanche le 4 juillet prochain. Elle chantera une messe en musique à la messe paroissiale à l'église Saint-Patrice. Le Cercle Frontenac a bien voulu se charger de la réception.

Chemin de fer Pacifique Canadien

Le chemin de fer Pacifique Canadien donne le service amélioré et très commode de trains suivants entre Montréal et Québec. Les heures indiquées sont celles du temps normal de l'est, qui a une heure d'arrière sur le temps adopté pour l'économie de la lumière.

Montréal (gare Windsor) et Québec
"Le Frontenac" quitte Montréal, gare Windsor, à 9 h. 45 a.m. tous les jours, arrivant à Québec à 3 h. p.m. Au retour, "Le Frontenac" quitte Québec à 2 h. p.m. tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 7 h. 15 p.m.

Montréal (gare Viger) et Québec (Pour l'est)
Les trains quittent Montréal, gare Viger, à 7 h. 30 a.m. et à 4 h. 15 p.m. tous les jours sauf le dimanche, et à 10 h. 45 p.m. tous les jours, arrivant à Québec à 1 h. 55 p.m., à 9 h. 45 p.m. et à 5 h. 30 a.m. respectivement.

(Pour l'ouest)

Les trains quittent Québec à 7 h. 50 a.m. et à 4 h. 20 p.m. tous les jours sauf le dimanche, et à 10 h. 45 p.m. tous les jours, arrivant à Montréal, gare Viger, à 2 h. 20 p.m., à 9 h. 20 p.m. et à 5 h. 30 a.m. respectivement.

SERVICE AMELIORE DE TRAINS ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

Comprenant "Le Frontenac", qui circule entre Montréal, gare Windsor, et Québec, gare du Palais.

La compagnie attire particulièrement l'attention du public sur "Le Frontenac", qui quitte Montréal, gare Windsor, à 9 h. 45 a.m. tous les jours (temps normal de l'est), et pour le voyage de retour, sur "Le Viger" qui quitte Québec à 4 h. 20 p.m. tous les jours sauf le dimanche, c'est-à-dire à 5 h. 20 p.m. heure de l'économie de la lumière. Ce service permet de faire un voyage à la fraîcheur.

Les deux trains sont du type le plus moderne, comprenant wagons de première et de seconde classe, wagon-salon-observatoire et wagon-buffet. (réc.)

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE DE JUIN 1920

PEDAGOGIE. — L'instituteur canadien, C. J. Magnan, p. 577. — La première école normale et ses élèves, J.-A. Fontaine, p. 582. — Préparation aux écoles techniques, Alexandre Macheras, p. 586. — A la poursuite de la supériorité par le travail méthodique, Fr. M.-A. O'Leary, p. 588. — M. Albert Bourget, B. L. Silvio Corbelli, p. 591. — Religion et agriculture, J.-E. Caron, p. 593. — Feu Charles Napoléon Paquin, Un ancien élève reconnaissant, p. 595.

CHRONIQUE JUDICIAIRE. — I. Les frais dans les contestations d'élections; II. Interruption forcée d'une construction d'école, Eugène L'Heureux, avocat, p. 596.

DOCUMENTS OFFICIELS. — Circulaire aux commissaires et aux syndics des écoles catholiques de la province de Québec, C.-F. Delage, Surintendant, p. 597. — Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique; session de mai 1920, J.-N. Miller, Secrétaire, p. 602.

DOCUMENTS SCOLAIRES. — Le Conseil national d'Education, J.-Edm. Cloutier, p. 606.

METHODOLOGIE. — La rédaction à l'école primaire, N. Tremblay, p. 608. — L'écrit d'anglais d'après la méthode naturelle, J. Ahern, p. 613.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE. — Instruction religieuse, p. 618. — Langue française: Récitations pour les séances de fin d'année et distributions de prix: Cours élémentaire, p. 618. — Cours moyen, p. 619. — Cours supérieur, p. 620. — Mathématiques: Arithmétique, p. 621. — Algèbre, p. 625. — Géométrie, p. 627.

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR. — A l'école normale de Valleyfield, p. 601. — Le recensement agricole, p. 617. — Congrès de commissaires d'écoles, p. 617. — Un insulaire de l'Amis émigré en la Nouvelle-France, Lucien Serre, p. 629.

— Hygiène: De la bouche à l'estomac; avis aux gloutons, p. 631. — Retraites fermées pour les jeunes filles, p. 632. — Page littéraire: Lettre de Louis Veuillot à sa sœur Elise Veuillot, p. 632. — Bibliographie, p. 633. — Le sommaire de la livraison de mai 1920, p. 634. — La langue française dans les courants de la province de Québec, p. 634. — "Questions et Réponses" du Bureau Central, p. 634. — Avis aux aspirants à l'inspecteur, p. 634. — Feu M. J. E. Bernier, p. 635. — Sainte Jeanne d'Arc et sainte Marguerite-Marie, p. 635. — Inauguration du monument Doherty, p. 635. — Cinquante ans de vie religieuse, p. 635. — Lettre d'une institutrice à une mère de famille, Marguerite B., p. 636. — Table des matières, p. 637.

ILLUSTRATION. — Ça vient....., p. 614.

Le 4 juillet au Sault-au-Récollet

La fête que la section Sault au Récollet est à organiser pour dimanche le 4 juillet, prend les proportions d'une fête régionale. Plusieurs sections-sœurs ont promis leur concours en acceptant l'invitation de prendre part à la parade historique le matin. Les organisateurs des différents comités qui ont été formés pour en assurer le succès sont très actifs. Le 3 juillet, la veille, il y aura pour les jeunes un programme de jeux et de courses des plus variés. Le soir, ouverture d'une kermesse et feu de la Saint-Jean sur le bord de la Rivière des Prairies, près de l'église paroissiale. Le 4, à 9 heures, parade avec chars allégoriques. Messe en plein air à 11 h. Dans l'après-midi, discours patriotiques, par MM. R. Lemieux, M.P., J. O. Renaud, député, Henri Bourassa et plusieurs autres.

Le soir, illumination et parade d'automobiles sur les deux rives de la Rivière des Prairies. Les jours suivants, kermesse, musique et illumination tous les soirs.

Le public canadien français est cordialement invité à prendre part à ces fêtes qui dureront huit jours. (Communiqué)

La fête nationale au Sacré-Coeur

Les préparatifs de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dans la paroisse du Sacré-Coeur se poursuivent activement. La Garde Indépendante Saint-Jean-Baptiste a pris l'initiative du mouvement.

La manifestation aura lieu le 27 juin. Le comité d'organisation nous communique la liste des comités qui sont chargés de préparer la manifestation. La voici:

Comité d'honneur: président, Mgr J. H. Cousineau; M. Martin, Secrétaire de Montréal; M. Victor Morin, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste; MM. J. A. W. Dufault, J. Duhamel, G. A. Archambault.

Vice-président: M. A. Leduc, avocat; les présidents des sections de la société Saint-Jean-Baptiste, les membres honoraires, les vicaires J. W. Gaumartin, E. Gagnon, V. Robert, A. Pageau, O. Deschênes, C. A. Gascon.

Comité de la messe: E. Gagnon, président; D. Frémont, secrétaire; l'abbé E. Léonard, trésorier.

Comité de réception: J. Méthivier, président; O. Bégin, secrétaire.

Comité de la messe: E. Gagnon, président; l'abbé E. Léonard, secrétaire.

Comité de la procession: F. Guy, président; G. Lemieux, secrétaire.

Comité de publicité: G. Paradis, président; A. Paradis, secrétaire.

Comité de musique: R. Gauvreau, président; L. Gauvreau, secrétaire.

Comité des rafraîchissements: F. Lavoie, président; A. Lachapelle, secrétaire.

Feu Joseph Longpré
Saint-Casimir, 19. — Mardi, le 15 juin, avait lieu ici les funérailles de Joseph Longpré, époux de Angèle Nepveu, ancien cultivateur de Joliette, décédé le 12 de ce mois à l'âge de 78 ans. Conduisaient le deuil, ses fils: Henri, curé de Saint-André d'Argenteuil; Rodolphe et René, de Saint-Casimir; ses filles: Mrs M. Gervais, M. Alain, M. Angele de Foligno, religieuses de la communauté des sœurs de Saint-Joseph. Ses petits-fils: Joseph, Jean-Baptiste, Guillaume, Henri et Mathias; ses beaux-frères, Moïse Danis de la Pointe-aux-Chênes; Georges Charbonneau, de l'Original; Alphonse Limoges, de Saint-Casimir; Augustin Nepveu, Alphonse Nepveu, Zéphirin Nepveu, Napoléon Nepveu, de Sainte-Justine; Mathias Lafont, de Saint-Hermas; ses neveux: Alfred Lauzon, de Saint-Faime et de Dumont Charbonneau, de Saint-Sauveur. Les porteurs étaient MM. Joseph Desjardins, Célestin Legault, Joseph Lachapelle et Georges Charbonneau.

Le cortège se composait d'un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes et d'un bon nombre de principaux citoyens du village de Saint-André d'Argenteuil.

Le service a été chanté par l'abbé Aristide Matte, vicaire à Saint-Jérôme, assisté des abbés Joseph Gervais Desjardis, curé de Carleton, comme diacre et Xiste Charlebois, vicaire à Saint-Jérôme, comme sous-diacre. Étaient présents au chœur, l'abbé Bellettre, curé de la paroisse; l'abbé Boissieu, curé de Sainte-Scholastique; l'abbé H. Longpré, célébrant la Saint-Jacques pendant les funérailles. Le chant fut exécuté par la chorale de Sainte-Scholastique assistée des choristes de Saint-André.

Les corbeilles à la famille.

"La Bonne Parole"

Voici le sommaire de la livraison de juin:

Le patriotisme à l'école de Jeanne d'Arc, Marie-J. Gerin-Lajoie. — Chronique des Oeuvres: Le féminisme chrétien, abbé A. Curro; Madeleine de Chauvigny de la Peltrie, Marie-Chaire Daveluy; les Éloïses, Benoît de Clusil; les lias vont fleurir, Andrée Jarrret; la page de la Mère, abbé Courbe; en lisant une vie de saint, abbé Joseph-G. Gellinas; l'homme heureux par son métier; des Cercles d'études; Rapport du comité Central, Georgette Le Moyné.

INCORPORÉE EN 1855
CAPITAL ET RESERVE \$9,000,000
PLUS DE 130 SUCCURSALES

LA BANQUE MOLSONS

Les cultivateurs désireux d'avoir une bonne Banque, dont les services sont courts et efficaces, sont invités à venir nous voir.
Département d'Épargne dans toutes nos succursales.
16 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL

Un Revenu qui échappe au Percepteur des Impôts

Deux faits principaux se dégagent du Budget:

1—Il n'y aura plus de titres d'emprunts de guerre ou Bons de la Victoire exonérés de l'impôt.

2—L'impôt sur le revenu est alourdi.

Il en résulte que le prix des fonds d'État va hausser, attendu qu'il n'en sera pas émis de nouveaux et que la demande est en progression continue, surtout pour les émissions exemptées de l'impôt.

L'impôt sur le revenu est établi à demeure, et il est même probable qu'il s'alourdira encore.

Afin de bien comprendre ce que vaut cette exemption d'impôt, veuillez examiner avec attention le tableau ci-dessous, qui met en lumière quel rendement il vous faudra rechercher pour obtenir l'équivalent d'un rendement de 5.55%, que rapporte, à son prix actuel, l'échéance de 1933 des bons du gouvernement canadien.

Revenu	Rendement requis	Revenu	Rendement requis
\$5,000	5.85%	\$20,000	6.75%
8,000	6.27%	25,000	6.93%
10,000	6.35%	30,000	7.20%
12,000	6.42%	40,000	7.74%
14,000	6.50%	50,000	8.35%
16,000	6.59%	75,000	10.31%
18,000	6.67%	100,000	15.00%

Après mûre délibération, nous en sommes venus à la conclusion qu'il est bon de recommander aux personnes d'un certain revenu l'achat, au prix actuel, des fonds fédéraux canadiens exemptés de l'impôt.

ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIER EN OBLIGATIONS

Groupe de l'Est

A. E. Ames & Co., 120, rue St-Jacques, Montréal	McDougall & Cowans, 136, rue St-Jacques, Montréal
Atlas Bond Corp., Ltd., 232, rue St-Jacques, Québec	Municipal Debenture Corp. Ltd., 131, rue St-Pierre, Québec
Balfour, White & Co., 136, rue St-Jacques, Montréal	National Bond Co. Inc., 145, rue St-Jacques, Montréal
Beausoleil, Limité, 112, rue St-Jacques, Montréal	National City Co. Ltd., 74-O, rue N.-Dame, Montréal
H. M. Bradford, Imm. Métropole, Halifax	Nesbitt, Thompson & Co., Ltd., 222, rue St-Jacques, Montréal
Canadian Bonds Co., 180, rue St-Jacques, Montréal	Neuville, Belleau & Cie 126, rue St-Pierre, Québec
Crédit Canada Ltée, 145, rue St-Jacques, Montréal	Provincial Securities Co., 105, Côte de la Montagne, Québec
Crédit Canadien Inc., 99, rue St-Jacques, Montréal	Quebec Bond Co., 120, rue St-Jacques, Montréal
Dominion Securities Corp. Ltd., 187, rue St-Jacques, Montréal	J. M. Robinson & Sons, St-Jean, N.B.
Eastern Securities Co. Ltd., 193, rue Hollis, Halifax	H. B. Robinson & Co., 157, rue St-Jacques, Montréal
Foster, Barrett, Riepert & Low, 120, r. St-Jacques, Montréal	Meredith Rountree, 4, rue de l'Hôpital, Montréal
Greenshields & Co., 17, rue St-Jean, Montréal	Sterling Securities Co. Ltd., Halifax, N.E.
Harris, Forbes & Co., 21, rue St-Jean, Montréal	J. P. L. Stewart, Sherbrooke, P.Q.
Hanson Brothers, 160, rue St-Jacques, Montréal	St-Cyr, Gonthier & Frigon, 103, rue St-Frs.-Xavier, Montréal
René-T. Leclerc, 160, rue St-Jacques, Montréal	Thornton, Davidson & Co. Ltd., 120, rue St-Jacques, Montréal
W. F. Mahon & Co., 177, rue Hollis, Halifax	United Financial Corp. Ltd., 112, rue St-Jacques, Montréal
J. A. Mackay & Co., Ltd., 160, rue St-Jacques, Montréal	Winans, Dickinson & Whitehead Ltd., 145, r. St-Jacques, Montréal
J. C. Mackintosh & Co., 184, rue Hollis, Halifax	Hew R. Wood, Co., 17, rue St-Jean, Montréal
Mackenzie & Kingman, 16, rue St-Jean, Montréal	Wood, Gundy & Co., 157, rue St-Jacques, Montréal

LE COIN DES JEUNES

NOTRE CONCOURS

(FAUTES A CORRIGER)

Plusieurs erreurs typographiques se sont glissées dans la liste des heureux concurrents. Nous tenons à corriger au moins les principales. 10. il faut lire : 2e prix: Mlle Corinne Richard, couvent de la Congrégation de Notre-Dame, Saint-Louis de Kent, N.B.; 20 (Ecole Saint-Joseph) Worcester; 30 "Marjolaine".

1er PRIX

De toutes les fleurs printanières, celle que je préfère est la "pensée" aux couleurs variées et au délicat parfum.

Combien j'aime à voir poindre sur les jeunes pousses le petit bouton douillettement caché dans ses langes verts et qui, sous le souffle léger de la brise de mai, ouvrira bientôt ses pétales, laissant voir la corolle aux teintes multicolores.

La "pensée" mais elle est de toutes les fêtes, de toutes les circonstances, puisqu'elle est le symbole gracieux des sentiments du cœur. Quand je revois une amie, je lui donne "ma pensée" au moment du départ; quand je lui écris, je la lui envoie.

Dans mon livre de prières, avec mon souvenir de première communion se trouve une "pensée" blanche, cueillie ce jour-là, ses pétales séchés mais sans tache me rappellent la pureté que mon âme doit conserver, malgré les orages et les tempêtes qui viennent de temps en temps balloter ma fragile nacelle sur la mer orageuse de ce monde.

Dans une autre page de ce même livre est insérée une "pensée" noire, endeuillée comme mon cœur d'orpheline; je l'ai placée avec le souvenir mortuaire de ma chère maman et sa vue me rappelle les caresses maternelles que je ne recevrai désormais plus; la tendresse et chaude affection que réveille un cœur de mère et dont je suis à jamais privée. Et les larmes amères s'échappant de mes yeux, tombent sur la lugubre fleur, sans la raviver, car elle est comme mon cœur: elle est bordée de noir et la gaieté n'y a plus de place.

Quand mai revient avec ses effluves de renouveau et de vie, je salue amicalement toutes les jolies fleurs printanières mais mon regard inquisiteur cherche la fleur aimée et mes lèvres la baissent affectueusement car elle murmure à mon cœur les douces reminiscences du passé.

("ETOILE")

St-Gédéon, Lac St-Jean, 26 mai 1920.

2e PRIX

Le printemps est pour ainsi dire une renaissance dans la nature. Tout semble revivre. Nous revoisons les oiseaux, la verdure, les fleurs, etc. Mais de toutes ces choses lesquelles peuvent le plus exciter notre admiration, sinon les fleurs. Non seulement, elles charment nos yeux par leurs ravissantes couleurs, mais encore elles embellissent l'air, élèvent nos âmes et remplissent nos cœurs d'admiration pour Celui qui est l'auteur de toutes ces choses merveilleuses. Toutes les fleurs sont sans contredit bien belles, soit qu'elles poussent dans nos jardins, soit qu'elles croissent librement dans nos

PAYSAGE CHICOUTIMIEN



LA PATRIE DE DAVID MALEX

COURRIER

champs. Celles-ci ne demandent aucune attention et s'épanouissent en toute liberté dans le grand jardin du bon Dieu.

Avez-vous déjà contemplé des marguerites? En avez-vous remarqué le cœur d'or de cette fleur avec sa riche couronne de blancs pétales? N'êtes-vous pas d'accord avec moi pour dire que c'est une de nos plus belles fleurs à cause de sa simplicité charmante? Elle pousse dans les champs même sans qu'on l'y ait plantée. Le divin Jardinier pourvoit lui-même à sa croissance.

La marguerite ne doit-elle pas avoir la préférence d'un grand nombre, puisqu'elle nous rappelle une des femmes héroïques des premiers temps de notre colonie, que l'on vient d'acquiescer et de fêter tout récemment? Cette femme c'est Marguerite Bourgeoys, la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame et notre bienfaitrice à nous, petites élèves de la Congrégation. La marguerite symbolise la simplicité et l'entier abandon à la divine Providence. Ne sont-ce pas là, les vertus qui ont caractérisé la vie de notre grande Marguerite du Canada?

N'est-ce pas que le bon Dieu est admirable en toutes choses? Même en créant les fleurs il a voulu nous donner des leçons de vertus. Je veux être fidèle aux exemples de simplicité et d'abandon à la Providence, que me donnent mes deux fleurs préférées: la marguerite des champs et la Marguerite du Canada.

Corinne RICHARD, Saint-Louis de Kent.

3e PRIX

Ah! que je suis heureuse de vous faire connaître, bonne "Tante Annette", la fleur que je préfère. En quelques mots je vais vous le dire. La fleur que je préfère est douée d'une éclatante blancheur, et d'après les souvenirs que j'ai pu conserver, elle est très ancienne; vous me direz peut-être que c'est par son antiquité ou par sa suavité que je la préfère aux autres. Oh! non, détrompez-vous. Elle n'est nullement comme sa sœur la rose qui, par son parfum captivant, éveille en nous tout ce qu'il y a d'orgueil, en nourrissant des sentiments malsains. La fleur dont je vous parle, par sa blancheur, "emblème" de pureté, nous enseigne à nous, jeunes filles, que nous devons nous garder pures au milieu de ce monde corrompu, qui cherche à éblouir nos yeux et à ternir notre âme; et sa tige élevée montre que nous ne devons pas nous arrêter aux choses terrestres, mais penser un peu à l'au-delà. Je ne doute pas que vous ayez trouvé par cette courte description le nom de la fleur que je préfère. Donc, c'est la Lis!

Jeanne FOURNIER, Montréal.

il avait coutume d'employer pour guérir les piqûres des moustiques une solution à 40 pour cent de formaldéhyde, il appliquait immédiatement sur la piqûre un peu de la solution au moyen même du bouchon de la bouteille contenant le remède: l'effet était merveilleux.

QUESTIONS A RESOUDRE?

1.—Qui a dit ces paroles et en quelle circonstance? "Il était à la peine, c'était bien juste qu'il fût à l'honneur".

2.—Quel pape a été surnommé "le pape de l'Eucharistie", et pourquoi?

3.—Qui fonda la Société Saint-Jean-Baptiste, et en quelle année?

AMUSONS-NOUS

—Quels sont les livres que vous venez d'acheter? — Deux itinéraires de la France; je les étudierai pendant les vacances, dans la région du Saguenay, et de retour en ville, je pourrai en parler en connaissance.

Un homme auquel Jules Sandeau avait donné deux sous, lui disait d'un ton superbe: —Que voulez-vous que je fasse de vos deux sous?

—Gardez-les, mon ami, répondit Sandeau; vous les donnerez au premier pauvre qui vous demandera la charité.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 26 juin

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

LE RÉALISME CATHOLIQUE

(Suite de la 7e page)

structure est bonne, des spécimens heureusement conformes. Les cadres obligent, en revanche, à des retouches multiples et souvent valables. C'est pourquoi toute action sur les cadres des répercussions que ne connaît jamais l'influence sur les isolés. C'est pourquoi la devise, résumant le but et la tactique du catholicisme, serait la suivante: "Pour les individus, mais par les Sociétés." Sociétés d'importance variable où la famille tient la place d'honneur avec sa constitution intangible, où la profession peut s'organiser sur des plans plus divers, où la cité concentre les efforts et les ressources dans le cercle des affinités.

Ces cadres ont pour fonction de répartir, et, au besoin, d'adoucir l'autorité nécessaire; ils seront fermes toujours, mais souvent capotés. Il en est dont on ne peut changer la structure sans les briser; d'autres se prêtent à des adaptations, pourvu que leur dessin suive certaines lignes et ne réalise point des modèles fragiles ou déformants.

D'ailleurs, nous ne sommes pas ici dans le monde des automates. Il est à souhaiter que l'autorité, sans se diffuser pour se perdre, se "décentralise" suivant les compétences. Mais l'heureux effet ne sera atteint que dans la mesure où tous les éléments de ces rouages vivants prendront conscience plus pratique de leur responsabilité et de leur rôle. Et toute responsabilité reconnue suppose l'aveu d'une dépendance vis-à-vis d'une règle immuable, d'un devoir concret, d'un législateur souverain. Sinon elle reste précaire ou devient tyrannique pour avoir renié son origine, volontairement oublié ses titres et ses garanties. Et nous retrouvons alors l'égoïsme de l'individu et du groupe dont les frottements risquent de fausser ou d'arrêter la machine sociale.

Pour suppléer à la hiérarchie qui l'indigne, à la discipline qui le révolte, le socialiste nous promet l'apport d'une bonne volonté générale dans le nivellement universel. C'est un billet, dont le change réserve des mécomptes au cours des conversions futures; il est tiré sur la grande illusion d'un avenir que l'évolution progressive, suivie de la révolution, aurait rendu moralement meilleur.

Le Canada Musical

Une partie de box gagnée par Mme Maestri-Lock; une caverne par M. Maurice Maestri-Lock; une étude musicale sur "Tristan et Yseult" de Richard Wagner, par M. G. Le Bida, professeur à l'Université de Montréal; des attractions diverses organisées par Louis R. Vézard, l'imprimeur de la Nouvelle-Orléans; voilà les principaux événements d'une heureuse traversée transatlantique racontée dans Le Canada Musical du 19 juin. Nous voyons aussi que le corps de la Patti a été inhumé au cimetière du Père Lachaise, à Paris, que le ténor Caruso a failli se faire tuer par une bombe, en chantant "Aida"; qu'une troupe d'opéra, subventionnée par un riche américain, jouera pendant deux mois dans le fameux théâtre des Champs-Élysées de la Ville Lumière. Une étude par Albert Roussel, sur les lectures du Canada Musical; cette revue paraîtra deux fois en août, comme elle a paru deux fois en juin, contrairement aux années passées, jusqu'à ce que le seul mois en n'y aura qu'un numéro. Il sera daté du 3.

(Communiqué)

PIECE A DIRE

ENFANT RESTE PETIT

Enfant, reste petit, garde cette ignorance Qui sauve des désirs; Le bonheur ici-bas germe dans l'innocence Et non dans les plaisirs.

Vieilli, l'homme n'a plus sur sa route la flamme De ses illusions. Et l'âpre expérience, en instruisant son âme, En éteint les rayons.

Son œil, trop souvent plein des choses de la terre, Perd sa limpidité. Et son cœur, douloureux murmure, solitaire, Un chant plus attristé.

Si tu veux vivre heureux en souriant aux anges, Enfant, reste petit.

Abbé A. LACASSE.

Magasin ouvert 9 a.m

Dupuis Frères

Magasin fermé 6 p.m.

CONTINUATION DE NOTRE GRANDE VENTE A RABAIS

Encouragé par le public acheteur qui profite de nos réductions, nous continuons la lutte contre le haut coût de la vie.

POUR LUNDI

les valeurs mises en vente sont telles qu'elles disparaîtront rapidement sous l'affluence des acheteurs prévoyants. Nous vous engageons donc à venir de bonne heure.

ARTICLES POUR HOMMES ET GARÇONS

SOUS-VÊTEMENTS genre athlétique, en nansouk de belle qualité, pour hommes et garçons. 24 à 44 pouces de ceinture. Spécial, chacun. **1.39**

SOUS-VÊTEMENTS, camisolos et caleçons, pour hommes. Nansouk de bonne qualité, 34 à 44 pouces de ceinture. Spécial, le morceau **1.09**

CHEMISES blanches de négligé pour hommes. Manchettes molles, coupe très ample; aussi autre ligne avec collet de sport. Encolures 14 à 17. Spécial, chacune. **2.19**

CRAVATES lavables, grand choix de dessins. Spécial, chacune. **.69**

Au rez-de-chaussée.



Notre Grande Vente de Bottines d'Été se continue

SPECIAL POUR LUNDI

60 paires de SOULIERS DE TENNIS en canevass blanc pour garçons; semelle en caoutchouc; pointures 1 et 2 seulement. Valeur de 4.50 la paire pour **.98**

SOUIERS de bain pour hommes. Pointures 6 à 10. Valeur de 4.25 la paire pour **.98**

Au rez-de-chaussée.

SPECIAL POUR COLLEGIENS

COMPLETS pour jeunes gens de 10 à 17 ans. Modèle Norfolk. En tweed mélangé gris. D'après la grandeur **11.95 à 13.95**

En tweed rayé brun. D'après la grandeur **14.50 à 16.00**

En tweed mélangé brun ou gris. D'après la grandeur **17.50 à 19.00**

En serge bleu-marine. D'après la grandeur **25.00 à 27.00**

Au rez-de-chaussée.



POUR VOTRE MAISON DE CAMPAGNE

CARPETTES en paille japonaise, 27 x 54 pouces. Spécial. **.69**

CRETONNE de 36 pouces de largeur, bonne texture; choix de jolis petits dessins. Qualité de 1.00 la verge pour **.69**

STORES crème ou verts pour fenêtres, toile opaque de la meilleure qualité finie avec dentelle découpée, bons ressorts, 41 1/2 pouces de largeur. Valeur de 4.50. Spécial. **2.89**

DAMAS vert ou brun pour portières, 50 pouces de largeur. Spécial **1.49**



MADRAS de 30 pouces de largeur, choix de dessins. Prix, la verge. **.45**

RIDEAUX blancs en dentelle Nottingham, dimension: 54 pouces x 3 1/2 verges. Valeur de 4.25. Spécial **3.75**

COUSSINS Kokop foliment recouverts en cretonne, pour chaises ou véranda. Valeur de 2.25 chacun. Très spécial. **1.69**

TULLE Bungalow crème ou blanc, 45 pouces de largeur. Valeur de 1.39. 1.85 pour... **1.39**

Au troisième.

EPICERIE

SPECIAL POUR LUNDI
Farine à pâtisserie "Diamond", sac de 7 livres... **.52**
Sauce aux tomates, 2 boîtes... **.21**
Macaroni "Quaker", 2 paquets... **.35**
Savon "Comfort", 10 morceaux... **.25**
Fèves au lard dans une sauce aux tomates, No 2, 2 boîtes pour... **.39**
Confitures aux prunes rouges, chaud, 4 livres... **1.03**

CEREALES
Flocons de maïs "Kellogg", 3 paquets... **.41**
Tapioca, 3 livres... **.29**
Nourriture "Quaker", se prépare en 2 minutes, 2 paquets... **.25**
Ble roulé, 3 livres... **.25**

TROIS SPECIAUX
Maïs sucré, la boîte... **.15**
Marmelade aux oranges "Sheriff", chaud, 4 lbs... **.29**
Saindoux composé, chaud, 3 lbs... **.59**

Poudre à pâte Egg-O, boîte 2 1/2 livres. Régulier **.76**
Noix de coco filandreuse, la livre... **.37**
Fécule de maïs, 2 paquets... **.25**
Confitures Banner aux fruits, chaud, 4 lbs... **.99**

EXTRA SPECIAL
Allumettes silencieuses (300), régulier, 10 la boîte. Extra spécial, 3 boîtes pour... **.19**

Cascanade pâte, la meilleure pour les confitures, 5 livres... **1.09**

Le meilleur thé à déjeuner, la livre... **.48**
Café Spécial moulu ou non moulu, la livre... **.48**
Cacao Cowan, Fry ou Baker, boîte 1/2 livre... **.26**

Le meilleur bacon à déjeuner, la livre... **.54**
Crisco pour frire, la boîte... **.40, 1.17, 1.92**

Au sous-sol.

ARTICLES DE SPORT

Cameras

50 HAMACS de couleurs assorties. Valeur de 4.85 pour... **.3.95**

CHAISES pliantes pour la véranda. Valeur de 1.75 pour... **.1.45**

HAMACS pour bébés. Val. de 2.50 pour... **.1.98**

HAMACS-LITS complets avec auvent et support. Spécial... **.27.95**

BANCS PLIANTS pour la véranda... **.1.75**

RAQUETTES de tennis... **.85**

BALLES de tennis, chacune... **.69**

Au sous-sol.

Apportez un camera et des pellicules photographiques pour vos vacances, et à votre retour faites-le imprimer chez Dupuis.

Cameras "Buster Brown" **3.00 à 6.00**

Cameras "Anso" **8.00 à 31.00**

Les pellicules apportées avant 1 h. de l'après-midi seront prêtes à 5 h. le lendemain.

Rayon des cameras, au premier.

Cigares

300 boîtes de CIGARES "La Champagne", boîte de 50. Régulier 4.50. Lundi... **3.79**

Pipes .39

PIPES assorties. Régulier .39. Spécial, chacune... **.39**

Au rez-de-chaussée.

Les vêtements d'été en Palm Beach

Les vêtements d'été ont besoin d'aller faire souvent un tour chez les nettoyeurs. Les habits en Palm Beach, particulièrement, nécessitent des nettoyages fréquents afin d'avoir une apparence irréprochable.

Il vous faut essayer le service mis à l'épreuve et réputé de cet établissement scientifique efficace.

Nos procédés de nettoyage sont toujours adaptés à la qualité et à l'état du tissu. Nous choisissons la méthode qu'il faut pour obtenir les meilleurs résultats: ce sont ces méthodes qui prolongent la durée du vêtement. Elles ont été perfectionnées au cours de nos longues années d'expérience et d'études.

Cependant, notre traitement scientifique ne vous coûte pas un sou de plus que ce que vous payez ailleurs.

Toilet Laundries, LIMITED

Uptown 7640.

SALON DE COIFFURE ET DE TEINTURE POUR CHEVEUX

Notre salon de coiffure et de teinture pour dames et de toupet pour hommes est arrivé de Paris. Venez voir les dernières nouveautés. Prix variant de **20.00 à 90.00**

S'adresser à notre expert.

Au premier.

SAISON FONDÉE EN 1868

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue St-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe
J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président
A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.